



HABANA 2024



LICEO FRANCÉS DE LA HABANA “ALEJO CARPENTIER”

DIRECTORA GENERAL
Cristina Labadie

ORGANIZADORES DE LA EXPOSICIÓN
Isabelle Hernandez: Co-fundadora y coordinadora del proyecto.
Nathalie Panou de Faymoreau: Co-fundadora del proyecto.
Alexandre Bansard
Aman Bello
Caroline Brandt
Claudia Pérez
Ingrid Peña
Jennifer Nimyłowycz
Lizzi Velázquez
Rachelle Paz
Régis Failler

GALERÍAS INVOLUCRADAS

El Apartamento
Galleria Continua
Génesis Galería
Taller Experimental de la Gráfica

CATÁLOGO

DISEÑO / Tojuntó Soluciones
TEXTOS / Sr. Laurent Burin des Roziers,
Embajador de Francia en Cuba.
Sr. Olivier Giron, Consejo Cultural
Sra. Cristina Labadie, Directora General del Liceo Francés de La Habana.
Sra. Isabelle Hernandez, profesora.
Sr. Alexandre Bansard
Sra. Estela Ferrer, curadora
Sr. Abram Bravo Guerra, curador
LOGO DE PORTADA / Raphaël Paz

EXPOSICIÓN DE ARTE CUBANO CONTEMPORÁNEO
LICEO FRANCÉS DE LA HABANA «Alejo Carpentier»

04 MARZO HAB 20
12 ABRIL ANA 24





Le projet « Musécole » va connaître sa troisième édition, durant cette année scolaire 2023-2024, consolidant ainsi le partenariat entre créateurs et professeurs, qui l’an passé avait commencé à associer le lycée français international Alejo Carpentier et le Centre éducatif espagnol de La Havane.

Je félicite et remercie chaleureusement les enseignants et les artistes qui se sont lancés dans la conception et la réalisation de cette belle initiative. Ils ont eu dans leur savoir et leur sagesse, probablement bien inspirés par les Muses, la bonne idée de créer ce mot valise de Musécole, fusionnant de façon bien plus forte encore qu’un simple trait d’union, le monde du Musée, des arts, et celui de l’école, de la formation. Il est plus que logique que ces deux mondes se côtoient, dialoguent, se complètent, plus encore dans un pays comme

Cuba où foisonnent les talents artistiques et les manifestations culturelles de première qualité dans tous les domaines de la création.

Les professeurs et les artistes ont en commun d’être des maîtres, des passeurs et des guides. Ils vous prennent à un point ou sur une rive, et vous emmènent à un autre point ou sur l’autre rive. Le cheminement ou la traversée va vous transformer et vous faire découvrir de nouveaux horizons et de nouvelles perspectives, vous enrichir d’ouvertures et d’accès à des expériences sensorielles et intellectuelles qui sommeillaient à l’état de potentialités.

On sait par ailleurs que les enfants et adolescents apprennent beaucoup et souvent plus facilement par le jeu et les approches ludiques. D’un autre côté tout acte de création comporte sa part de jeu, de plaisir d’expérimentation et de découverte des résultats, d’essais et de nouvelles tentatives.

Proust a écrit que la qualité d’une oeuvre devrait se mesurer au plaisir pris par son auteur à la créer ; on pourrait ajouter « et au plaisir que le spectateur, l’auditeur, le lecteur, éprouve à la voir, l’écouter ou la lire ».

Dans le cas de Musécole, comme il s’agit d’arts plastiques et visuels, l’attention des élèves est portée, à la fois dans la pratique en atelier comme dans l’observation et l’analyse des oeuvres, sur la familiarisation avec supports, formes et matériaux, compositions et dynamiques, couleurs et traitements des sujets.

En attendant le plaisir d’assister à l’exposition finale, je souhaite à nos jeunes écoliers, collégiens et lycéens et aux professeurs et artistes qui les encadrent, un excellent cheminement pendant lequel enseignement et apprentissage, partage et amusement s’entrelacent, afin que musée et école s’enlacent pour devenir Musécole !

Laurent Burin des Roziers
AMBASSADEUR DE FRANCE À CUBA

El proyecto “Musécole” vivirá su tercera edición durante este curso escolar 2023-2024, consolidando así la alianza entre creadores y docentes, que el año pasado comenzó a asociar al Liceo Francés Internacional Alejo Carpentier y al Centro Educativo Español de La Habana. Felicito y agradezco mucho a los docentes y artistas que se sumaron en la concepción y realización de esta bella iniciativa. En su conocimiento y sabiduría, probablemente inspirados por las Musas, tuvieron la buena idea de crear este acrónimo de Musécole, fusionando de una manera mucho más fuerte que un simple guión, el mundo del Museo, de las artes, y el de la escuela, de la formación. Es más que lógico que estos dos mundos convivan, dialoguen, se completen, más aún en un país como Cuba donde abundan el talento artístico

y las manifestaciones culturales de la más alta calidad en todos los ámbitos de la creación.

Profesores y artistas tienen en común ser maestros, conductores y guías. Le toman de la mano en un punto o en una orilla, y le llevan a otro punto o a la otra orilla. El viaje o travesía le transformará y le hará descubrir nuevos horizontes y nuevas perspectivas, enriqueciéndole con oportunidades y acceso a experiencias sensoriales e intelectuales que permanecían latentes en el estado de potencialidades.

Sabemos además que los niños y adolescentes aprenden mucho y, a menudo, más fácilmente a través del juego y enfoques lúdicos. Por otra parte, todo acto de creación incluye su parte de juego, de placer de la experimentación y del descubrimiento de resultados, de pruebas y nuevos intentos. Proust escribió que la calidad

de una obra debería medirse por el placer que siente su autor al crearla; podríamos añadir “y por el placer que el espectador, el oyente, el lector, experimenta al verla, al escucharla o al leerla”.

En el caso de Musécole, al tratarse de artes plásticas y visuales, la atención de los alumnos se centra, tanto en la práctica en el taller como en la observación y análisis de las obras, en la familiarización con soportes, formas y materiales, composiciones y dinámicas, colores y tratamiento de los temas.

A la espera del placer de asistir a la exposición final, deseo a nuestros jóvenes escolares, alumnos de secundaria y pre y a los profesores y artistas que los guían, un excelente viaje en el que se entrelacen enseñanza y aprendizaje, intercambio y diversión, ¡para que el museo y la escuela se enlacen para convertirse en Musécole!

Laurent Burin des Roziers
EMBAJADOR DE FRANCIA EN CUBA



La confrontación a una oeuvre d’art, quelle que soit la discipline esthétique, est source d’émotion, de mystère, d’interrogation, voire d’intimidation. L’acte du créateur et la position de la personne qui reçoit l’oeuvre créent chaque fois de nouvelles interactions. Familiariser les jeunes publics au monde de l’art est une des missions de l’école. De nombreuses voies et moyens sont mobilisables pour y parvenir, à commencer par les cours traditionnels de musique et d’arts plastiques. Des professeures du lycée français de La Havane se sont lancées voilà trois ans, sur la base d’une expérience menée au Lycée Massignon de Casablanca, dans le fantastique projet de transformer l’établissement scolaire en musée en s’appuyant sur la bonne volonté et la complicité d’artistes. Ainsi est né le projet « Musécole » du lycée français Alejo Carpentier de La Havane.

Olivier Giron
CONSEJO CULTURAL

La qualité majeure de ce projet à mes yeux provient du mariage réussi du savoir et du plaisir. Comme pour les autres disciplines enseignées, afin d’atteindre les savoirs, savoir-être et savoir-faire visés, il est nécessaire d’éveiller et de développer la curiosité. Apprendre progressivement à savoir observer, repérer, à savoir être touché, sentir, ressentir. Puis savoir se demander pourquoi et par quoi l’on est touché face à l’oeuvre... Elles aussi progressives et adaptées à chaque classe d’âge, la connaissance et l’analyse des techniques vont permettre de construire peu à peu des réponses à ces questions. Une fois, armé de ces « briques » de connaissances techniques et critiques, il faut savoir revenir à l’oeuvre et y trouver un nouveau plaisir dans la « réflexivité » et le processus de co-construction. Une oeuvre d’art nous demande de faire la moitié du chemin et ce que nous y apportons devient aussi important que ce qu’elle et son créateur nous offrent. Cela peut d’ailleurs être

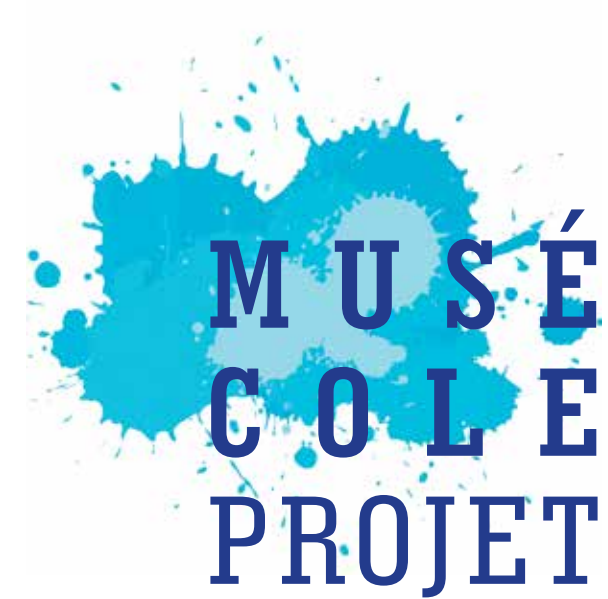
différent à chaque fois que nous la recroisons par hasard ou volontairement. Qui n’a connu cette expérience de revoir un tableau et d’y découvrir soudain un détail qu’il n’y avait jamais remarqué ou de relire un texte littéraire et de ne plus l’interpréter comme au cours de sa première lecture ? C’est un beau chemin à parcourir, à la vitesse du pas que les éducateurs, en l’occurrence ici enseignants et artistes, savent adapter, et un bel objectif que d’aboutir à donner l’envie aux jeunes, à côté et au-delà de l’école, de poursuivre leurs découvertes et d’approfondir leur connaissance du monde des arts, en allant eux-mêmes visiter des expositions, collections, galeries et musées, ou en consultant des livres d’art et des sites et documents en ligne. Que tous les acteurs qui vont participer à cette édition 2023-2024 de Musécole en soient remerciés et puissent goûter des moments intenses au fur et à mesure que se réalisera ce compagnonnage esthétique.

La confrontación con una obra de arte, cualquiera que sea la disciplina estética, es fuente de emoción, misterio, cuestionamiento e incluso intimidación. El acto del creador y la posición de quien recibe la obra crean cada vez nuevas interacciones. Familiarizar al público joven con el mundo del arte es una de las misiones de la escuela. Múltiples vías y medios se movilizan para lograrlo, comenzando por las clases tradicionales de música y artes plásticas. Profesores del Liceo francés de La Habana se lanzaron hace tres años, a partir de un experimento realizado en el Liceo Massignon de Casablanca, al fantástico proyecto de transformar el establecimiento escolar en museo, apoyándose en la buena voluntad y la complicidad de los artistas. Así nació el proyecto “Musécole” del Liceo francés Alejo Carpentier de La Habana. La principal cualidad de este proyecto, considero, proviene de la combinación exitosa del saber y

el placer. Al igual que con otras disciplinas que se enseñan, para alcanzar los saberes, saber-ser y saber-hacer perseguidos, es necesario despertar y desarrollar la curiosidad. Aprender progresivamente a saber observar, a localizar, a saber ser conmovido, a oler, a sentir. Entonces saber preguntarse el porqué y por cuáles elementos nos sentimos conmovidos ante la obra... El conocimiento y el análisis de las técnicas, progresivos ellos mismos y adaptados a cada grupo etario, permitirán construir poco a poco respuestas a esas preguntas. Una vez armado con estos “ladrillos” de conocimientos técnicos y críticos, hay que saber volver a la obra y encontrar en ella un nuevo placer en la “reflexividad” y el proceso de co-construcción. Una obra de arte nos pide construir la mitad del camino y lo que le aportamos se vuelve tan importante como lo que ella y su creador nos ofrecen. Ello puede ser diferente cada vez que nos volvemos a encontrar con la obra, ya sea

por casualidad o de forma voluntaria. ¿Quién no ha vivido la experiencia de volver a ver un cuadro y de repente descubrir allí un detalle en el que nunca había reparado, o de releer un texto literario y ya no interpretarlo como lo hizo en su primera lectura? Es un hermoso camino a recorrer, a la velocidad del paso que los educadores, en este caso profesores y artistas, saben adaptar, y un hermoso objetivo para alcanzar, inspirar a los jóvenes, en y más allá de la escuela, a continuar sus descubrimientos y profundizar su conocimiento del mundo de las artes, visitando ellos mismos exposiciones, colecciones, galerías y museos, o consultando libros de arte, sitios y documentos en línea. Que a todos los participantes en esta edición 2023-2024 de Musécole les llegue un agradecimiento y que puedan disfrutar de momentos intensos a medida que se desarrolla esta asociación estética.

Olivier Giron
CONSEJO CULTURAL



CRISTINA LABADIE
PROVISEURE DU LYCÉE FRANÇAIS
INTERNATIONAL DE LA HAVANE

L'équipe du projet « musée » du lycée français international de La Havane prépare activement la nouvelle édition du projet artistique et culturel passionnant et ambitieux visant à transformer l'école en musée vivant en ouvrant les portes à la richesse et la diversité de l'art contemporain cubain. En collaboration avec environ 90 artistes cubains, dont une majorité de nouveaux artistes émergents qui intégreront le projet cette année, les élèves auront la chance de découvrir différentes pratiques artistiques au travers des séances animées en classe, dans les ateliers d'artistes ou les écoles d'arts.

Au service du développement de la sensibilité artistique, de la créativité et de l'esprit critique de nos élèves, toute la communauté scolaire, enseignants, personnels, parents d'élèves sera mobilisée autour de l'organisation et de la découverte de l'exposition des œuvres d'art au sein de l'établissement. Je remercie les équipes pour l'énergie déployée autour de ce bel événement, les artistes pour leur participation et leur générosité, ainsi que tous les partenaires qui ont apporté leur soutien financier ou logistique pour œuvrer à sa réalisation et à son rayonnement.

**P R O Y
E C T O
M U S E
C O L E**

CRISTINA LABADIE
DIRECTORA DEL LICEO FRANCÉS
INTERNACIONAL DE LA HABANA

El equipo del proyecto “musécole” del Liceo Francés Internacional de La Habana Alejo Carpentier, prepara activamente la nueva edición del apasionante y ambicioso proyecto artístico y cultural que pretende transformar la escuela en un museo en vivo, con una ventana abierta a la riqueza y diversidad del arte contemporáneo cubano. En colaboración con 90 artistas, entre ellos una gran mayoría de artistas emergentes que integraron el proyecto este año, los alumnos disfrutaran descubriendo diferentes prácticas artísticas a través de clases animadas en el aula, en los talleres de artistas o en las escuelas de arte de la capital cubana.

A favor del desarrollo de la sensibilidad artística, de la creatividad y del sentido crítico de nuestros alumnos, toda la comunidad escolar: profesores, personal, padres de alumnos, estará movilizada entorno a la organización y el descubrimiento de la exposición de obras de arte en nuestro centro educativo. Agradezco a todo el equipo del liceo por la energía dedicada a este magnífico acontecimiento, también doy las gracias a los artistas por su participación y su generosidad, así como a todos los miembros asociados que han aportado su apoyo a nivel financiero y logístico para contribuir a su realización y su esplendor cultural.



Musecole se prépare pour sa troisième édition et nous en sommes les premiers surpris.

A l'origine, Musecole devait être un événement unique, un cri d'amour à l'art cubain qui nous avait tellement manqué pendant la pandémie.

Avec le départ de Merce Domenech et de Yilian Armas, nous pensions que cette aventure commencée à quatre « aller cesser faute de combattants » Mais comme écrivait Corneille, encore lui, « nous partîmes cinq cents mais par un prompt renfort nous nous vîmes trois mille en arrivant au port ». L'arrivée d'Alexandre, Aman, Caroline, Claudia, Ingrid, Jenny, Lizzi, Rachelle et Régis a permis au projet de continuer.

En plus de ce précieux renfort, qu'est-ce qui a permis la pérennité du projet au-delà de

l'incroyable générosité des artistes cubains ? En 2024, une centaine d'artistes participe à cette nouvelle édition, dont plus de la moitié pour la première fois. D'après Juan Martinez dans la préface du livre de Corina Matamoros « Si pierdo la memoria », le panorama artistique cubain unique au monde est lié au double cursus artistique avec San Alejandro et l'INA-ISA mais aussi aux très nombreux espaces hébergeant des expositions, sans oublier la biennale. En somme, l'art cubain se retrouve dans ces valeurs de démocratisation et d'éducation : c'est un art qui s'adresse à tous, et c'est pour cela qu'une école est un espace idéal pour partager cette fête qu'est le Musécole.

Les enjeux de cette troisième édition restent donc les mêmes : offrir des ateliers d'arts visuels pour nos élèves, favoriser les rencontres avec les artistes et leur univers créatifs, organiser des

parcours guidés de découverte de notre musée temporaire, et enrichir la vision de l'art cubain de nos élèves. Dans une perspective de dialogue entre l'art cubain et la culture française, nous travaillons quotidiennement pour qu'un tel projet éducatif soit pérenne et se renouvelle chaque année.

Et comme une fête n'est jamais réussie sans ses participants, nos remerciements encore et toujours aux galeries et aux artistes cubains sans qui Musécole n'existerait pas, à l'Ambassade de France et aux services culturels pour leur soutien inconditionnel, aux élèves du lycée français et à leurs enseignants pour leur enthousiasme, à Maricel Fernandez, Macarena Goldenberg, Cuco López, Corina Matamoros, Sandra Garcia Herrera, Reynerio Tamayo, Karine Lamy, Madeline Blanco, Roxana Gonzalez, Jimmy Lemes Lescay, Martin Faure, María Benassi.

**ALEXANDRE BANSARD
ET ISABELLE HERNANDEZ**

Musecole se prepara para su tercera edición, y nosotros somos los primeros sorprendidos.

En un principio, Musecole iba a ser un evento puntual, un grito de amor al arte cubano, que tanto habíamos echado de menos durante la pandemia.

Con la partida de Merce Domenech y Yilian Armas, pensamos que esta aventura, que había comenzado con cuatro personas, “se acabaría por falta de combatientes”, pero como escribió Corneille, “partimos con quinientos, pero por un rápido refuerzo nos encontramos con tres mil al llegar a puerto”. La llegada de Alexandre, Aman, Caroline, Claudia, Ingrid, Jenny, Lizzi, Rachelle y Régis permitió continuar el proyecto. Además de este apoyo inestimable, ¿qué más ha hecho que el proyecto siga adelante, aparte de

la increíble generosidad de los artistas cubanos ? En 2024, un centenar de artistas participan en esta nueva edición, más de la mitad de ellos por primera vez. Según Juan Martínez en el prólogo del libro de Corina Matamoros “Si pierdo la memoria”, el singular panorama artístico cubano está vinculado al doble currículo artístico con San Alejandro y el INA-ISA, pero también al gran número de espacios que acogen exposiciones, sin olvidar la bienal. En definitiva, el arte cubano está enraizado en los valores de la democratización y la educación: es un arte para todos, y por eso una escuela es el lugar ideal para compartir la fiesta que es Musécole. Los retos de esta tercera edición siguen siendo los mismos: ofrecer talleres de artes visuales a nuestros alumnos, favorecer el encuentro con los artistas y su mundo creativo, organizar visitas

guiadas para descubrir nuestro museo temporal y enriquecer la visión del arte cubano de nuestros estudiantes. Con el fin de fomentar el diálogo entre el arte cubano y la cultura francesa, trabajamos cada día para que este tipo de proyecto educativo sea sostenible y se renueve cada año. Y como una fiesta nunca es un éxito sin sus participantes, nuestro agradecimiento una y otra vez a las galerías y artistas cubanos sin los cuales Musécole no existiría, a la Embajada de Francia y a los servicios culturales por su apoyo incondicional, a los alumnos del Liceo Francés y a sus profesores por su entusiasmo, a Maricel Fernández, Macarena Goldenberg, Cuco López, Corina Matamoros, Sandra García Herrera, Reynerio Tamayo, Karine Lamy, Madeline Blanco, Roxana González, Jimmy Lemes Lescay, Martin Faure, María Benassi.

**ALEXANDRE BANSARD
E ISABELLE HERNANDEZ**



LA SAL DE AFUERA Y LA DE LA COSTA

ESTELA FERRER
CURADORA

La pedagogía, desde 2022, momento de la primera edición, ha marcado el proyecto Musécole que organiza el colegio francés de La Habana. En este 2024 a diferencia de la edición de 2023 los organizadores hemos decidido volver a la condición humana en toda su dimensión, desde la reflexión sobre el contexto, la vida y la muerte o el acto receptivo cuestionado desde el propio arte. Todo convive en una muestra de casi cien artistas que constituye una radiografía del arte cubano, aunque algunos de sus cultores ya viven fuera del archipiélago. Múltiples visiones desde el área común del territorio.

La visión de una madre sobre sus hijas, el vestido como portador de sentido, el cuerpo en sus desnudes, un ánima que transmuta vivencias y espacios, la auto aceptación y la liberación de estereotipos, el florecer de sueños en los sitios que da pie a testamentos fotográficos son algunas aproximaciones a lo femenino.

El espacio y el paisaje se abordan desde una carga emocional y se presentan como silenciosos o puntos de aglomeración, o simple excusa para colaboraciones artísticas y la aparición de un centauro cebra. Como mismo la isla es cartografía, mapa y se debate entre el centro y la periferia como si de libros de los que parten y se quedan se tratase; como testamentos de un renacer del páramo o de unos micromundos delineados con estampados y color. El espacio citadino es devuelto desde la huella de los mosaicos y no dejan de estar presentes las metáforas del campo.

Las experimentaciones pictóricas nos llevan a la promiscuidad cromática o su dilatación en el tiempo y el espacio dando como resultado un cuadro diferente, rico en yuxtaposiciones de sentido hasta lo que Flavio Garcíandía ha llamado nueva abstracción tropical. O la coexistencia de una figuración deconstruida (soft-edge) y formas abstractas (hard edge) en las piezas de Raúl Cordero.

Hay espacios otros, como las ruinas que se analizan como entes de memoria, de lo residual. Asimismo, otras geografías son citadas: Alemania, Japón, de este último en especial el haiku como inspiración literaria para crear un texto visual híbrido entre la cultura occidental y la oriental y la remembranza del arte africano y de París se vuelve poética y se hace parte de la confección de una obra abstracta.

La escultura, elige privilegiar lo íntimo, hasta infantil por encima de otros conceptos colectivos. Lo espiritual se da sin artificio y el cuerpo es también espacio de representación en torno a ello.

Líneas o caminos que gracias a este museo escuela hoy pueden ser presentados por sus alumnos y disfrutados por todos. La unificación en el espacio de las aulas, no en el sagrado cubo blanco, de tres generaciones diferentes dentro del arte cubano, cada una ofreciendo la energía de su tiempo, la ironía, el humor y sobre todo la documentación de una vivencia en su horizonte temporal. El arte fecundo de adentro, pero sin olvidarnos de la sal de afuera. Si vamos a ser, pues seamos todos.

OBRAS

Adonis Flores

CAUTELA

SERIE CAMUFLAJES

Impresión digital

Primera edición

(7+3 P/A) 60 x 90 cm.

Segunda edición

(5+2 P/A) 66,6 x 100 cm.

2007



« Estas obras y actitudes cercanas al juego y al humor, son un modo de mostrar innumerables aristas tanto del soldado como del hombre común. Cuestionan la condición humana con temas como la fragilidad, la violencia, la inseguridad, el poder, la irracionalidad y la muerte. »

Adonis Muíño

TODO SIRVE NUEVO VECINDARIO

Óleo sobre lino

115x 155 cm.

2022



Hay varios temas recurrentes en mi trabajo: lo ficticio, lo político y lo social. Las imágenes utilizadas acompañada de los títulos funcionan como pistas para un espectador que intenta descubrir desde otra posición lo que acontece en cada escena. En la serie "Maquetas" específicamente la relación personaje-objeto y entorno- paisaje se funden en una especie de escenario sintético planeado y premeditado por "alguien o por algunos" que mueven o acomodan a a

estos con la intención de crear un paisaje de naturaleza dudosa. Este ambiente plástico o artificial sirve para referirse a un mundo donde la(s) mayoría(s) son parte de una escenografía social, donde "todos" ocupan un lugar que ya está preestablecido para cada individuo, algo así como una gran maqueta donde las figuras o modelos son colocados o colocadas con una intensidad, con un objetivo, forman parte de un plan.

**EL VELO**

Bordado sobre velo italiano
36 x 46 cm.
2022

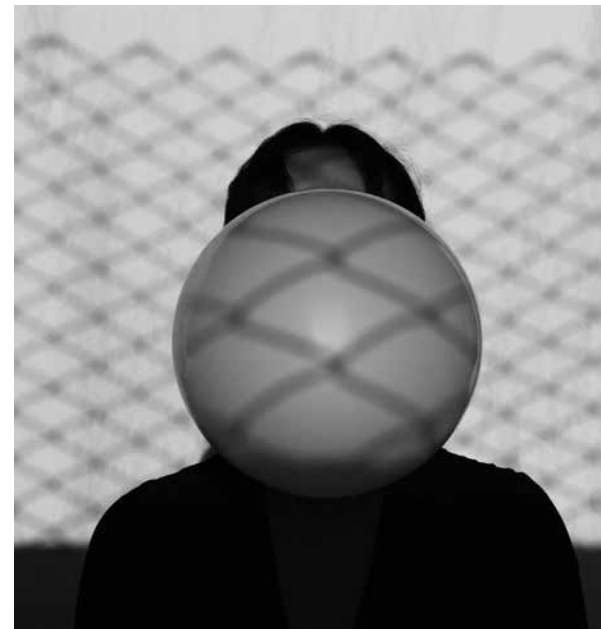
**Adriana
Pérez
Mugía**

En El Velo, obra bordada en tul, se hace referencia al velo como elemento de ocultamiento y de revelación. El velo establece una distinción entre el exterior y lo interior, es el resguardo del secreto y también el tamiz por el que atraviesan las experiencias que nos transmiten los sentidos. Por una parte, el bordado es un arte tradicional de decoración de telas, que cae en el ámbito del mundo femenino. Por otra, la imagen bordada en el velo es una mujer que no puede ver, que lleva una venda en los ojos. Aquí se enfatiza en el simbolismo de la visión, en lo que no vemos porque aún no ha sido revelado. Lo oculto se haya escondido tras un velo y conocerlo es análogo a develarlo, y al hacerlo aquello que conocemos y damos por sentado, se expande.

**Ailen
Maleta**

EL SOPLO

Impresa en Hahnemühle Photo
Rag Baryta 315gr
60 x 60 cm.
P/A
2021



Alma pertenece a la serie "Ánima" que desarrollé durante casi dos años. Transcurre en la casa donde vivía junto a mis hijos y mi pareja. Es una descripción de mi respuesta emocional a los dos últimos años, una búsqueda interior a la que dediqué tiempo para el resultado visual, pero es tremendamente visceral. En algún punto de esta serie decidí cambiar el discurso porque ya no me encontraba en las mismas circunstancias. Alma está en el punto medio de todo el proceso, y por este motivo, más que buscarla, la vi. Por su parte, El soplo pertenece a la serie "No-lugar" que he estado desarrollando desde 2021 y en la cual la fotografía predomina, pero también hay videoarte. El elemento común en cada una de las imágenes es el globo, con el que creo metáforas visuales. Me interesa la connotación de lo efímero en este elemento.

ALMA

Fotografía.
Impresa en Hahnemühle Photo
Rag Baryta 315gr
40 x 60 cm.
2019
P/A



Obba (2020) se deslinda por otra de las aristas discursivas que subyacen de manera implícita tras la obra de Alejandra Glez: la cosmogonía religiosa de procedencia africana. Justamente, Obba, nombre de santa yoruba, constituye en la ideología afrocubana una metáfora del sacrificio femenino, cosmovisión en la que se basa Alejandra para apuntar hacia los rituales de obediencia, sumisión y complacencia atados al sujeto femenino en la sociedad moderna.



Alejandra Glez

SIN TITULO

DE LA SERIE OBBA

Fotografía

Papel e algodón

2/5 (VP) y 1/5 (VG)

2020

Las pinturas, dibujos y fotografías de Campins exploran el género del paisaje y lugares con una fuerte carga emocional que desafían nuestra percepción del espacio y el tiempo. Las obras pertenecientes a esta serie son el resultado de un recorrido realizado por algunas regiones del Tíbet para documentar parte de los monasterios destruidos por la Revolución Cultural China. El artista gusta de observar cómo el paisaje cimienta y transforma las culturas y cómo las culturas transforman el paisaje. Cómo el espacio puede condicionar nuestra idea de libertad y cómo nuestra idea de libertad condiciona nuestra relación con el espacio.

SIN TÍTULO

DE LA SERIE TIBET

Impresión Injet con tinta

de pigmento.

20.5 x 25.3 cm.

2019

Alejandro Campins

GALLERIACONTINUA

SAN GIMIGNANO BELJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS DUBAI



Alejandro Gómez Cangas

CONTRASTE NO. 3

Óleo sobre lienzo
85 cm X 100 cm
2014



Una investigación fotográfica e individual de los personajes será el punto de partida para las aglomeraciones de personas; sujetos marchando hacia un rumbo desconocido como parte de una infantería que sostiene su meta en el propio camino trazado. La masa no se presenta como algo anónimo o impersonal sino como un compuesto, abunda en detalles, ambiciona unos minutos de contemplación. La diversidad de personas se convierte entonces en un punto de atención, reparar en cada individuo, detener la mirada. La experimentación va de lo general, casi abstracto, a lo particular e imperceptible, pues algo similar ocurre al fundirse la idea de un “ser distinto” al resto de la gente o la sensación de que “en la unión está la fuerza”. Así nos detenemos ante esa multitud de la que formamos parte de una u otra manera.

«Esta obra pertenece a la serie “Colorfield” (Campo de color), en la que llevo trabajando alrededor de dos años, y como casi toda la producción de esta serie se basa en la degradación por escalas de colores de diferentes paisajes, así como amaneceres y atardeceres respondiendo a diferentes momentos de luz en el día. En toda mi práctica pictórica, el paisaje como concepto unido a mi experiencia personal y diferentes estados de ánimo se combinan entre sí. Este conjunto no es la excepción. Las composiciones a partir del color dejan un espacio para que el propio espectador dialogue a través de sus experiencias desde el paisaje. Así conformo espacios donde cada uno tiene su individualidad, pero en conjunto forman momentos distintos de un espacio recreado desde mi propia experiencia de vida y mi pasión por el paisaje.»

Alejandro Jurado

FIRST IMPRESION OF THE EARTH

DE LA SERIE COLORFIELD
Óleo pastel sobre papel Canson
30 x 20 cm c/u
2022





DOS PUERTAS

Madera, alambre
acerado y fibra
vegetal
80 x 22 x 50 cm.
65 x 52 x 22 cm.
2020-2022

Alejandro Munilla

Me interesa abordar la idea del triunfo como concepto en constante cambio y transformación. Entenderlo de otra forma sería restringir las sensaciones de quien lo experimenta. Por tanto, es una oda al triunfo personal, a la satisfacción vivida luego de completar una pequeña meta, un reto diario.



Aluan Argüelles

TEORÍA E HISTORIA I

DE LA SERIE IDEAS

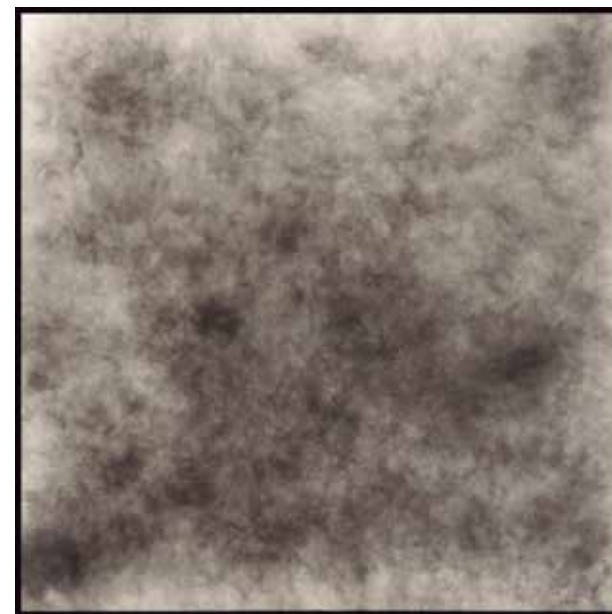
PELIGROSAS

Díptico

Hollín y cenizas resultantes
de la quema de ejemplares
de prensa nacional
sobre lienzo

120 x 120 cm. c/ u

2023



Aluan Argüelles es un artista que surgió influenciado por su contexto histórico. Es por eso que gran parte de su trabajo está especialmente vinculado al concepto de isla y su relación con la periferia, y por ende al tema de la emigración. A pesar de esto logra proyectar su trabajo desde lo local hacia lo global, busca apartarse de la circunstancia de este micro universo. Para ello traslada el tratamiento del tema migratorio hacia una aproximación

más universal relacionándolo con problemáticas actuales como la comunicación, los centros de poder, las relaciones interpersonales y el hombre como ser, en su búsqueda personal. Es también susceptible al desarraigo propiciado por las decepciones y pérdida de las expectativas de la sociedad contemporánea. Se basa en la fotografía como medio inicial a partir del cual realiza sus pinturas, pero en realidad su obra abarca un espectro amplio que incluye instalación, performance, nuevos medios, escultura y video.



Este díptico de libros son el primer y segundo tomo de la edición antológica de teoría literaria de distintos países asociados a un período de tiempo determinado. Textos y contextos es el título de los libros que me facilita la relación que quiero establecer entre su contenido y las palabras de esta propuesta: Soledad-Camino. Las palabras que se revelan en los libros fueron seleccionadas por mi hermana quien es la parte que emigró y por mí. Nostalgia, soledad y alegría hacen referencia a sus sentimientos, mientras que los míos son representados por la ausencia, distancia y camino.

Idealizando desde mi contexto y mi experiencia con el fenómeno al que hago alegoría en mi obra, resumo en dos palabras una forma de diálogo que sintetizada obtiene un carácter artístico. Además, son libros que se enfrentan desde su disposición en el espacio y por la forma con que se intervienen con técnicas distintas. Uno construye la palabra a partir de moldear sus hojas individualmente, mientras que el otro muestra la palabra calada. De esta manera reflejo dos sentimientos y dos estados de ánimo, diferentes personalidades y vivencias.

Anabel Valdés Valdés

HISTORIA II: SOLEDAD-CAMINO

DE LA SERIE PEQUEÑAS HISTORIAS

Antes de Comenzar un Viaje

Libro Arte.

Dimensiones: Variables.

2023



RENACER EN EL PÁRAMO

Acrílico sobre lienzo

130 x 130 cm.

2023

Andrey Quintana Lamas

«Los seres humanos a lo largo de nuestra historia hemos transitado por épocas difíciles de guerras y plagas mortales, por crisis económicas y existenciales, y siempre hemos logrado salir adelante con optimismo y luchando por la vida. La serie "Renacer en el Páramo" es la expresión de un estado anímico que surge de mis vivencias personales luego de superar una crisis y que se traducen en obras cargadas de la energía del color y la forma, como resultado de un proceso de liberación de las frustraciones y el estrés al superar malos tiempos. Las flores devienen en metáfora de vida, esplendor, belleza, y el uso de un proyectil como instrumento para pintarlas hace alusión a lo negativo con una nueva función creativa y constructora de la belleza.»





Con frecuencia la gente le preguntaba qué significaban sus obras. Ella nunca explicaba. «Mi obra significa lo que tú ves en ella, decía y sonreía. Para mí, lo que veo es dolor y amor, un amor por la humanidad tan grande que no puede soportar la inhumanidad del hombre contra el hombre.» Cualquiera que sea el significado, pocos pueden quedarse sin conmoverse viendo sus cuadros y grabados.

Antonia Eiriz

SIN TÍTULO

Litografía

20 x 23 cm.

*Colección del Taller Experimental
de Gráfica de La Habana
1963*



EN LA MAÑANA

45 x 33 cm.

Antoine Mena

A primera vista podría creerse que el color es aplicado en trazos rápidos, frenéticos, pero es todo lo contrario. Antoine trabaja sobre lienzo, racionaliza cada pincelada, toma distancia y continúa el proceso. Sus creaciones son fieles a su naturaleza: enérgicas, pero al mismo tiempo equilibradas. (...) La suya es la gestación de imágenes evocadoras, cuestionadoras, que interrogan al espectador acerca de todo lo establecido en cuanto a patrones, conductas



GAME OVER

85 X 68 cm.

sociales y modos de consumo. Es una paleta que va desde la recurrencia al blanco para veladuras hasta intensos rojos con una carga semántica vital para ponderar el propio ego en dicha obra. Se hacen notables las influencias del dripping y la manera en que se involucra con el propio cuadro. Estas obras muestran la paralización de la vida, espacios vacíos, desolados, trabajados con gran estridencia lo que los hace más ácidos y transmiten perturbación.

Arián Irsula

SERIE EL CREADOR DE MUNDOS

Instalación de dos piezas

Acrílico sobre metacrilato

90 x 120 cm.

Injekt Print sobre PVC

73.5 x 132 cm.

2020



La serie "El Creador de Mundos" manifiesta mundos utópicos e imaginarios partiendo del hallazgo y creación de imágenes Fractales y superficies de naturaleza abstracta que puedan ser relacionadas visualmente con estudios de cosmología, geografía y cartografía. El punto de partida es la captura de imágenes de nuestro entorno imperceptibles para el hombre de forma natural, que son captadas mediante el uso de microscopios o lentes especiales. Estas imágenes son procesadas posteriormente, ya sea utilizando técnicas convencionales como el acrílico sobre lienzo, u otras más experimentales como la descomposición de materias, fórmulas y reacciones químicas que provoquen un efecto visual de interés para el artista, y que responden al concepto de fractales. Redimensionar fractales despierta la interrogante en el espectador en cuanto a la escala, además de proponer mundos utópicos donde la vida pueda ser más fácil y gratificante, mundos idealizados llenos de belleza y felicidad, una utopía de un planeta distinto a los que la ciencia ha logrado identificar.

Azul Gabriela Padrón

SIN TÍTULO

Arte digital

200 x 200 cm.

Pintora, ilustradora, grafitera y muralista, la obra de Azul se distingue por un estilo sencillo, minimalista y naif. Al representar todo tipo de mujeres desnudas en sus obras, la artista desea convertirlas en símbolo del discurso feminista y con ellas, tocar temas como la auto aceptación femenina, la liberación de estereotipos patriarcales, la lucha por los derechos de todas las mujeres y la unión en sororidad.



Carlos Garaicoa



AIRE

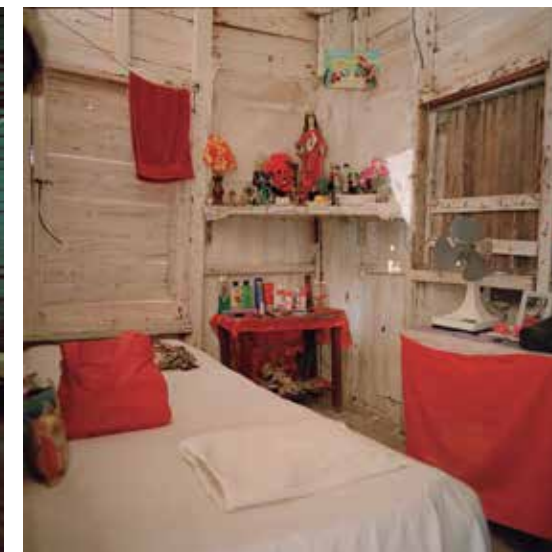
Fotografía a color / papel
Duraflex
60 x 50 cm.
1996



LA MARAVILLA (LA CONVERSACIÓN)

Fotografía a color / papel Duraflex
50 x 60 cm.
1995-1996

En un principio, mi obra tuvo como punto de partida el interés en una ciudad específica y la búsqueda de un nuevo lenguaje. La búsqueda de una posible ruta de escape de los mecanismos rancios de la práctica artística tradicional. (...) Me preguntaba qué podía hacer para sentirme libre de expresarme a mí mismo, cómo podía trabajar a partir del significado de un objeto si el lenguaje, los medios y las definiciones utilizados para describirlo eran tan restrictivos. Así fue como me acerqué por primera vez a la fotografía, al uso de documentación. Creo que fue gracias al encuentro con la fotografía, con el arte como proceso y el arte conceptual que llegué a la idea de la ciudad como lugar de tránsito. (...) Por lo tanto, para activar este proceso comencé a pensar la ciudad como un espacio idílico. Extracto de: Fusi, Lorenzo. "Una Conversación con Carlos Garaicoa" En Carlos Garaicoa: La misura di quasi tutte le cose. Ed. Gli Ori- Palazzo delle Papesse, Siena, Italia, 2004. p.p 9-32.



Junto a Enrique Rottenberg, el fotógrafo Carlos Otero recorrió más de 700 hogares cubanos para captar con su lente el espacio íntimo de los dormitorios. En palabras de Orlando Luis Pardo: «Las fotografías de Dormir con... son híperplásticas. Del documentalismo antropológico se salta, gracias a un software profesional, a un irrealismo de atmósferas casi góticas en su miseria criolla o glamour burgués devenido ruina. No ofenden. No nos involucran. La luz es lunar, pulcra píxel a píxel, saturando el encuadre hasta hacerlo plano, a pesar de los ángulos abiertos y afocantes: un trabajo de miniaturista, un haiku Hecho en Nikkon. Por momentos recuerdan esos lienzos kitsch que se venden en dólares en las ferias de artesanos no muy lejos de la galería. Pero cierto pasmo las salva. Cierta pavor de objetos abandonados.» LA HISTORIA DE CUBA CONTADA POR SUS CAMAS Orlando Luis Pardo Lazo

Carlos Otero

DE LA SERIE DOMIR CON...
Fotografía
35 x 35 cm

Claudio Sotolongo

SAUDADE

Madera e impresiones polaroid
100 x 70 cm.
2022



Las fotografías se convierten en fragmentos de memoria de la arquitectura habanera. Cada imagen captura un instante efímero, una historia suspendida en el tiempo. En cada detalle se oculta un recuerdo, una emoción, una parte de nuestra identidad colectiva. Los mosaicos revelan la belleza y la complejidad de la ciudad, entrelazando fragmentos dispersos en una narrativa visual única. A través de ellos, exploramos los rincones olvidados, los contrastes arquitectónicos y la diversidad que caracteriza a nuestra metrópolis. Son testigos silenciosos de los cambios y las transformaciones, eternizando momentos que podrían desvanecerse en el tumulto del día a día. Los mosaicos nos invitan a reflexionar sobre nuestro pasado, presente y futuro, recordándonos la importancia de preservar y valorar la historia de nuestra urbe. Son un tributo a la memoria colectiva, un recordatorio de que la arquitectura no es solo un conjunto de estructuras físicas, sino también una manifestación de nuestra identidad cultural y social.

Daniel Madrugá

PAPARAZZI

Carboncillo sobre cartulina
100 x 70 cm.
2020

Desde dos referentes simbólicos que recuerdan los extremos culturales que conforman la historia, se conforma una escena que bien podría leerse como un acto silencioso de unión. El monaguillo en alusión a la religión católica y el jaguar, entendido como un símbolo cultural y religioso de las culturas americanas, son “sorprendidos”

en un gesto cercano que evidencia complicidad. Desde esas alusiones y referencias a la conformación de una identidad caribeña, y los criterios de superioridad de una u otra cultura, Paparazzi propone una mirada desprejuiciada de complicidad mutua en un proceso que derivó en lo que hoy asumimos como nuestra identidad.



LA NAVE
GALERÍA

genesis
GALERÍAS DE ARTE

Las luces dentro de las sombras, un afán de mostrar que la belleza se puede encontrar en todas partes, los espacios corroídos por el tiempo muestran el deterioro de una sociedad que involucre, pero como la luz en las tinieblas, aparece un cuerpo majestuoso con la divinidad que trae consigo el ballet, con la belleza y la ternura de las cosas que se le ponen amor.



Daniel Martínez

MOMENTUM
Fotografía Digital
70 x 100 cm.
2022

Daniel Rodríguez Collazo

SUSTRATOS
Técnica Mixta
Dimensiones
variadas
2020



«Estas piezas fueron creadas a partir de la colaboración de familiares y amigos, confinados a raíz del virus, quienes me enviaron imágenes de los mosaicos de los suelos de sus viviendas. A partir de estas imágenes creo composiciones que experimentan sus propias evoluciones geométricas, nacidas de esos mosaicos, para crear así un Sustrato que metafóricamente contenga y agrupe todas aquellas experiencias vividas juntos, un cimiento común donde reunirnos una vez más...»



David Beltrán

**ESTUDIO PARA AZUL
DE COMPOSICIÓN GEOMÉTRICA**
DE LA SERIE ARQUEOLOGÍA DEL COLOR/
ESTUDIOS DE ANATOMÍA PICTÓRICA

Instalación

*Óleo sobre masonite, fotografía,
impresión lambda print*

Dimensiones variables

2019



A partir de la técnica de la estratigrafía (fotografía microscópica a una micro-muestra de pigmento extraída de una obra pictórica) se crea una pintura que intenta redescubrir el medio como materia. La obra parte de una pintura sobre lienzo, luego pasa al medio de la fotografía y termina cerrando el círculo de acciones en la propia pintura; como una tautología del color, como su propio retrato, pero que revela lo que ni el creador ni el espectador pueden llegar a ver. El punto de partida en este caso es una pintura abstracta cubana de José Mijares (un artista del concretismo cubano), y el punto de llegada es un cuadro hiperrealista de una vista microscópica de uno de sus pigmentos (azul), lo cual condensa en una misma imagen no solo la evolución formal, sino la metáfora de cómo un ejercicio de deconstrucción (ya la pintura abstracta lo era) se convierte en un acto constructivo de un nuevo sentido.

Daylene Rodríguez

ENTRE BARROTES
DE LA SERIE ISABELLA
EN CONFINAMIENTO.

Fotografía digital

*Impresión en papel Canson
museable, libre de ácido
y 100 % algodón*

80 X 120 cm.

2020-2021



« En marzo del 2020 el Coronavirus llegó a Cuba y con él todos los temores y las incertidumbres. Tengo dos hijas que estudian en Escuelas de Arte. Ambas permanecieron en casa durante varios meses. Como fotógrafa era inevitable observar y plasmar lo que estaba ocurriendo dentro de mi hogar.» La serie sobre Isabella, estudiante de la Escuela Nacional de Ballet en La Habana, intenta mostrar sus preocupaciones ante el encierro, su melancolía y tristeza ante el hecho

de tener que cambiar los grandes teatros y salones de clases por los espacios reducidos en que vivimos y la adversidad que significaba la pandemia, así como todas las limitaciones que, durante más de un año, le impidieron dedicarse a la danza. En esta imagen las zapatillas se convierten en barrotes, la espera se vuelve una eternidad y hasta el propio baile -expresión de libertad y de máxima realización- sugiere el recuerdo hermoso de una etapa perdida y añorada.



Diago

SIN TÍTULO

Mixta sobre cartulina
92 x 65.5 cm.
1998

Expresa a través de su arte como temática permanente la esencia del esclavo en el hombre negro contemporáneo, utilizando materiales encontrados. En su obra se denota el conflicto de la diáspora africana en el devenir de los años. Su creación refleja la resistencia y la lucha por el día a día. Entrelazando pieza por pieza es vista la herida de los esclavos como huellas del pasado impregnando en su obra la fuerza para continuar la vida.



CON LA PIEL DE OTRO

NTSC color
08:03 min
2015

Se trata de un ensamblaje entre varias flores diferentes a manera de collage, en el que se intercambian varias de sus partes. La pérdida de la identidad a partir de la fusión y la mezcla de las características de distintas flores, elevan estos conceptos a un estatus simbólico, estableciendo paralelos con la realidad global en que vivimos.



AUSENCIA

NTSC color
05:17 min
2015

El hombre ha tenido un deseo intrínseco de controlar la naturaleza. Las posibilidades tecnológicas de hoy día me han permitido lograr el efecto de hacer posible lo imposible, en una especie de juego en donde el ser está por encima de lo natural y puede cambiar la estructura de un paisaje.

Diana Fonseca

LOS AMANTES

NTSC color
1:11 min
2007



Esta pieza representa una íntima escena de amor, cuya belleza propia e intensa pasión culmina fatídicamente. Se trata de una metáfora que devela la paradoja que habita en los excesos, así sea en el caso del amor mismo. Los amantes se consumen, literalmente, en el fuego de sus deseos.



Donis Llago

CASA BLANCA

DE LA SERIE
TRANSPARENCIAS

Óleo / Lienzo

120 x 200 cm

2018

Estas nuevas “transparencias” si bien mantienen el principio rector de superponer varias capas de formas delimitadas solo por los contornos, que vislumbran en un plano bidimensional las complejidades que integran tantos elementos espaciales añadidos, ya no es la urbe habanera captada desde el malecón quien protagoniza en exclusiva dichas escenas. Las pinturas y cajas de luz que definen este periodo sobresalen por proyectar desde el exterior y hacia sus interiores aquellas edificaciones insignes que salvaguardan bienes patrimoniales, importantes personalidades, documentos valiosísimos, fortunas insospechables y hasta secretos de

Estado. (...) Solo por esta vía se nos permite acceder libremente a tan intrincados universos donde todo en apariencias es perfecto. Podemos avanzar sin tropiezos a lo último de cada pieza —entiéndase aquí habitación u obra plástica en un mismo sentido—, mirar con detenimiento y no percibir nada extraño. Sin embargo, tenemos la certeza de que lo que acontece a diario en esas esferas llega a ser trascendental en cualquier estrato y pudiera cambiar numerosos destinos, para bien o para mal.

Alain Cabrera Fernández. Lo que permanece oculto detrás de las transparencias. La Habana, marzo de 2016.

Esta serie trabaja básicamente con una morfología anclada en el arte objetual. El gesto artístico parte de la intervención de objetos que habitan dentro del contexto doméstico. Los elementos representados a través de uso de la luz, tanto física como simbólicamente aluden a la idiosincrasia cubana y su relación con aspectos políticos, sociales y económicos de la historia nacional de la Isla. Los objetos generalmente son conjuntos provenientes de la decoración interior de sitios específicos previamente seleccionados, que aportan contenido a las piezas. Visualmente se crea un diálogo entre la función del propio objeto y los hologramas tridimensionales con cuerdas que emergen a través de la luz ultravioleta. Este efecto crea una sensación de virtualidad e ilusión en el espectador. El concepto de las piezas gira alrededor de la impermanencia de las ideas a través del recurso de la luz como energía. Por otra parte, de como la historia se reescribe continuamente en función de la permanencia temporal o perpetua de determinadas ideologías.

Duvier del Dago

SIN TÍTULO

De la serie *Domestic Things*

Seda artificial, poliéster negro,
polipropileno rojo, luz UV, madera,
cristal y estructura de acero

104 x 42 cm (sin el farol)

120 x 45 x 45 cm (dentro del farol)

2019-2024



Como artista, uno tiene que escoger algo equidistante entre el álgebra y la música, como quería Flaubert, o entre silbar y rascarse.



Eduardo Ponjuán

SIN TÍTULO

Lápices de colores
sobre cartulina
17 x 13 cm.
2017

Elio Jesús Fonseca

ARMONÍA DE SUSPIROS

Acrílico, marcadores y tinta
sobre lienzo. 50x40cm.
2023

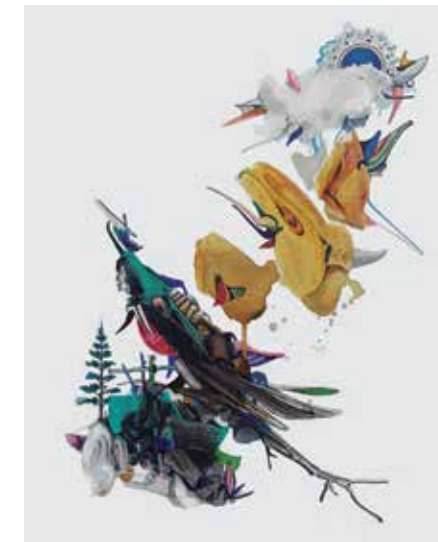
I

II

III

IV

Armonía de suspiros es una evocación del sentir, la añoranza y la ilusión que nos resguardan, incluso en los tiempos más inciertos, coexistiendo en nuestro ser como parte indisoluble de la naturaleza humana.

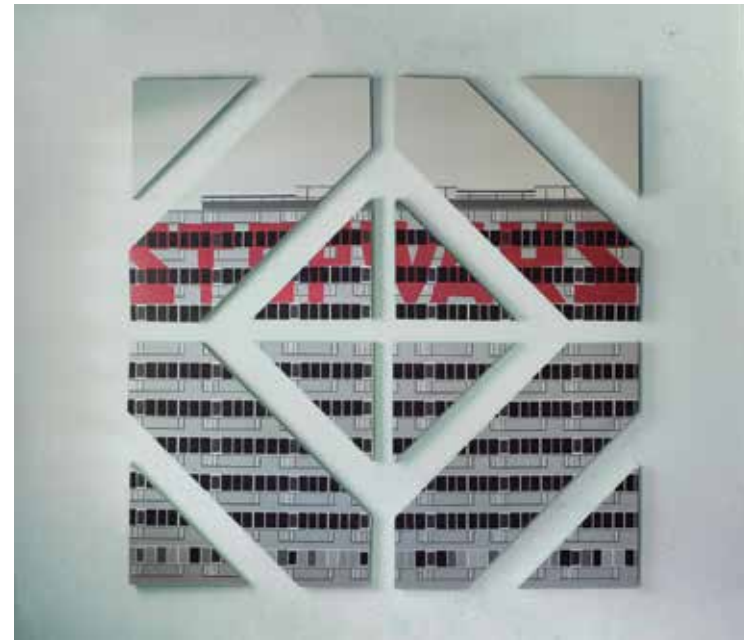




*SERIE SOLES CAÍDOS:
NO. 2 CUBA
Pintura, acrílico sobre lienzo
110 x 110 cm.
2020*

**Ely
Noy**

La obra "NO.2 Cuba" presenta una maqueta de escuelas en el campo, en estado de ruina. El interior del país está lleno de decenas de estas edificaciones que han quedado a merced del tiempo, la naturaleza y los sabotadores, luego de que los centros estudiantiles en el campo fueran eliminados del sistema educacional y se cerrara este gran proyecto. Por su parte, "NO.1 Berlín" muestra "Das Haus der Statistik", que fue un edificio construido durante la RDA que se encuentra abandonado en la Alemania actual. Este caso es muy común en este país, ya que muchos edificios y algunas ciudades de esta etapa se encuentran en un estado de abandono similar en la zona de la antigua ocupación soviética. La casa de la estadística se yergue como un gran fantasma en la mega capital mundial que es hoy Berlín.



*SERIE SOLES CAÍDOS:
NO.1 BERLIN
Acrílico sobre lienzo
120 x 120 cm.
2020*

genesis
GALERÍAS DE ARTE



Enrique Báster

HACINAMIENTO
SERIE HACINAMIENTO
Díptico
Óleo sobre lienzo
50 x 40 cm. c/u



El proceso de construcción de una pintura, por lo general, tiene como metodología la superposición de capas pictóricas. Más allá de intenciones estéticas o diferencias temáticas, este principio técnico constituye una condición prácticamente obligatoria para la realización de un cuadro. Un color, otro, otro... en busca del matiz anhelado. El color, cómo encontrarlo y aplicarlo, ha sido uno de los intereses fundamentales de los pintores a lo largo de la historia. En la serie "Hacinamiento", este hecho, a ratos meramente técnico, deviene contenido, sus obras proponen lugares pictóricos abstractos, ejecutados mediante una superposición casi obsesiva de pinceladas fragmentadas, donde un criterio micro-estético se sobrepone a otro, provocando una desaturación del color, casi sospechosa. En este caso el proceso pictórico es entendido como suceso simbólico. El resultado: una madeja "monolítica" absolutamente fragmentada, que establece pugnas entre la luz y la sombra, lo individual y lo colectivo, la pureza y la promiscuidad cromática.



Evelyn Aguilar

W

DE LA SERIE OPEN SEA

Óleo y pintura de aceite sobre metal

150 x 60 cm.

2022

presenta mis vivencias personales como un mar abierto, en ocasiones inabarcable e intransitable (...) al mismo tiempo el origen de la vida, de la creación, sin la cual no hubiera ni tiempo, ni historia, ni memoria.

La serie titulada "Open Sea" se propone formal y conceptualmente la reinterpretación de los espacios naturales y del agua como elemento primigenio. La repetición de formas sobre una misma superficie conforma fragmentos de lo que denomino: autorretratos. El mar como metáfora del alma humana, el océano como motivo para repensar los fragmentos que definen no a una, sino a todas las personas, a un contexto, un tiempo y una tradición insular. El metal como soporte con grandes dimensiones, el color y el carácter de la mancha, tratan de recrear una imagen casi abstracta de los retazos de ese mar. También de ahí parte la idea de que la representación de la memoria se construya sobre fragmentos del entorno natural marino, alejado del mundo artificial y los elementos intervenidos por el hombre. Cada obra



Franck David Valdés

ÁRBOL FAMILIAR

Mixta sobre cartulina

100 x 70 cm

2018

Contemplar la obra de Frank David Valdés Hernández, canalizarla, entenderla, es adentrarse en un mundo de códigos, revisitas, guiños, un sistema de símbolos que crea el artista en su microcosmos, a partir de sucesos, en su mayoría autorreferenciales. (...) En el caso de la pintura, actualmente se reconoce resultado de un proceso de mutación y madurez. Asocia esta gama de tonalidades con el trópico, con el sentido de insularidad y también con su temperamento. La línea expresionista guarda relación con el trasfondo pasional que casi siempre hay en sus piezas. Relaciones amorosas y familiares inspiran obras de corte épico o narrativo, en las que frecuentemente aparecen representaciones teriomorfas. Humanos y animales se fusionan en un mismo cuerpo, asumidos

como personajes de fábulas que conllevan a enseñanzas de tipo autorreferencial.

Romance y pasión en la obra de Franck David Valdés Hernández, por Roxana Consuegra.

Gabriel Cisneros

OCIO

Fundición en resina poliéster
y fibra de vidrio
23cm x 65cm x 25cm
Edición: 5 + 2PA
2021



LA EMBESTIDA

Fundición en resina
poliéster y fibra
de vidrio
52cm x 60cm x 34cm
Edición: 5 + 2PA
2021

«Me apasiona la manera en la que las circunstancias que rodean a una escultura pueden determinar la sensación que estas generan en nosotros. Hace un tiempo vengo explorando esta posibilidad en mis obras. Con estas piezas quiero transformar lo registrado en posibilidad expresiva, mi materia prima es una estética desechada por la contemporaneidad. Mi esperanza, la empatía. Me emociona poder lograr una conexión sentimental entre un objeto inerte y un ser humano, que mis escenas generen una relación empática con el espectador es mi ambición. En el transcurso se desprenderán inevitablemente infinidad de lecturas e interpretaciones, pero mi finalidad es transmutar la frialdad del gesto heroico de la escultura de un parque en la calidez del gesto que nace al abrigo de la intimidad.»



«El vestido, un lugar habitado, un espacio vivido...
Vístete con mi fuerza, con mi fragilidad, con mi incomodidad, con mi serenidad, con mi preocupación, con mi intimidación, con mi lucha, con mi naturaleza, con esto que somos todas.
Me interesa abordar conceptos sobre la mujer en su práctica como ser social, cultural y político. Desde la propia intimidad femenina explorar nociones como la moda, la indumentaria y toda relación que se establece entre el cuerpo y su apariencia.»

Gabriela Reyna

NORA

DE LA SERIE RETRATO
Maquillaje sobre toallas
desmaquillantes
40x40cm
2024



Gerardo Liranza Durán

EL MOTIVO

SERIE: OJOS DE BUEY

Óleo sobre lienzo

70 x 70 cm.

2024

«Su obra tiene que ver con esos procesos de restitución en la memoria asentada en un patrimonio que se pierde, en un legado que se discute entre la desidia y la ignorancia. Liranza es un amante de la ruina: de sus espacios relatores y de sus revulsivos poéticos. Se adentra, como un voyeur, en esa geografía del deterioro y aprovecha para articular un discurso en torno a lo residual, a la nostalgia en tanto que constructo sentimental y al desajuste de cualquier narración teleológica de la historia. Donde algunos advierten solo un grupo de obras hermosas con evidente grado de maestría; otros hallarán las pistas insinuantes de una hermenéutica perversa. . . .»

Andrés Isaac Santana, Madrid, 22 de Agosto de 2020.

Obra Común

COLABORACIÓN ENTRE LOS
ARTISTAS GERARDO LIRANZA,
DANIEL R. COLLAZO
Y DONIS LLAGO

ESTADOS DISCONTINUOS

Panel de yeso entintado y calado-
ensamblado con óleo sobre lienzo

Dimensiones variables

2023

«Los espacios abandonados de Liranza hablan de un pasado que, aún sin ser tan lejano, parece contener en sí todo el vacío ¿social, afectivo? Las edificaciones de Collazo, concebidas cuales organismos vivos, se agitan en un proceso de constante transformación, adaptación, supervivencia del presente. Las estructuras de Llago, perfectas en sus formas, límpidas, contienen en sí la evanescencia propia del futuro. Al final, qué es la arquitectura, si no esa extensión

material y espiritual de la propia vida: crear, evolucionar, transformar, desaparecer. El diálogo entre estos artistas se inserta en ese proceso constante, hasta cíclico. Parecieran querer devolver algo a una ciudad ¿a una nación? El tiempo en sus obras se superpone, como los materiales y etapas de una construcción; uno no existe sin el otro.»

Sandra García Herrera Mayo de 2023

Giselle Lucía Navarro

CORIUM

Tejido de sábanas pertenecientes
a tres mujeres de la familia,
hilo y tinta sobre bastidor
Tríptico. 40 x 40 x 4cm. c/u
2022

«Sobre la piel de mis mujeres escribí mi testamento. Piel sobre piel sobre piel, y cada dedo sangrando en el camino con que tejer la historia que nos hizo. El templo en el cuerpo. La herencia es la huella. Traigo mi palabra al centro del conflicto, la urdimbre nos desviste y nos recuerda el hábito de cortar siempre lo necesario para fecundar algo mejor. La sábana es una superficie de placer o dolor. La sábana para cubrir la muerte y nuestro nacimiento. La sábana que descifra el andar de una generación y el vértigo de nombrarnos, como si el cuero fuese el gesto más efímero de lo sagrado.»



En el diario de viajes del naturalista alemán Heinrich von Maurer, escrito entre los años 1511 y 1520 durante su periplo por el Caribe, se sugería que en nuestra área geográfica estaba ubicado un lugar especial, definido por otros como la Fuente de la Juventud. Von Maurer proponía y corregía su ubicación específicamente en el archipiélago cubano. En sus mapas y dibujos, Cuba se mostraba con una forma diferente a la que conocemos, planteaba una isla única, donde no existía la Isla de Pinos. Durante las pruebas con bombas de neutrones en Cuba, a inicios de los años 60, se descubrió un singular hecho, dado por las condiciones atmosféricas del sur-occidente de la isla. Ocurría una alteración en partículas específicas de los taquiones. En el momento del estallido, por la combinación con la atmósfera, polvó y otros gases, se producía una lluvia purificadora, condensación líquida, que alteraba todo lo que rociaba. Este evento se conoce como La Moralia. Las fotografías exhiben paisajes y personajes que se encuentran en el radio de acción de las explosiones. El tinte presente en algunas alude directamente a la utilización de gafas especiales por parte de los espectadores como protección de la onda expansiva.



MORALIA EQUALIUM

B&W photography.
45 x 39,7 cm.
2018

Glauber Ballestero



MORALIA EQUALIUM

B&W photography.
22 x 39,2 cm.
2018



Glenda León

AIRE DE TOKYO

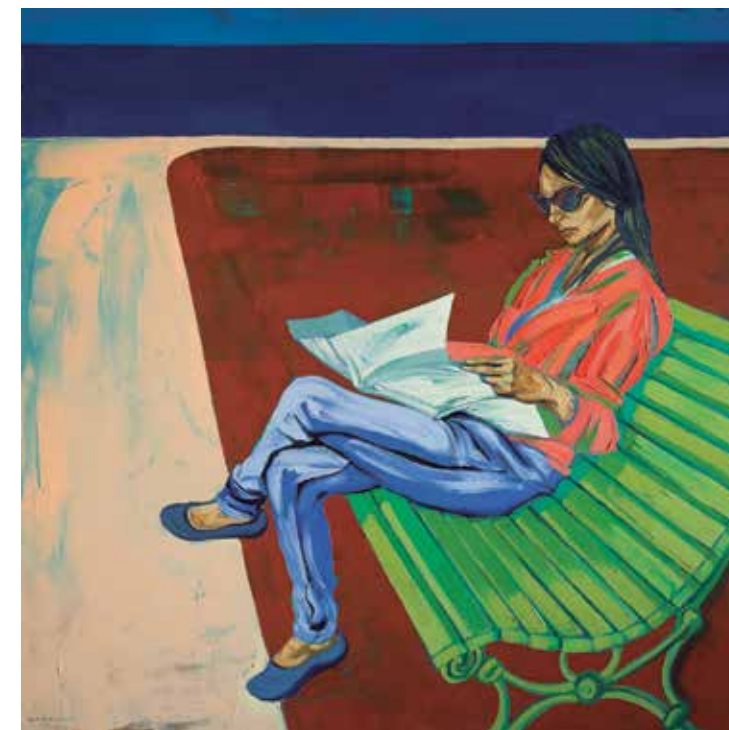
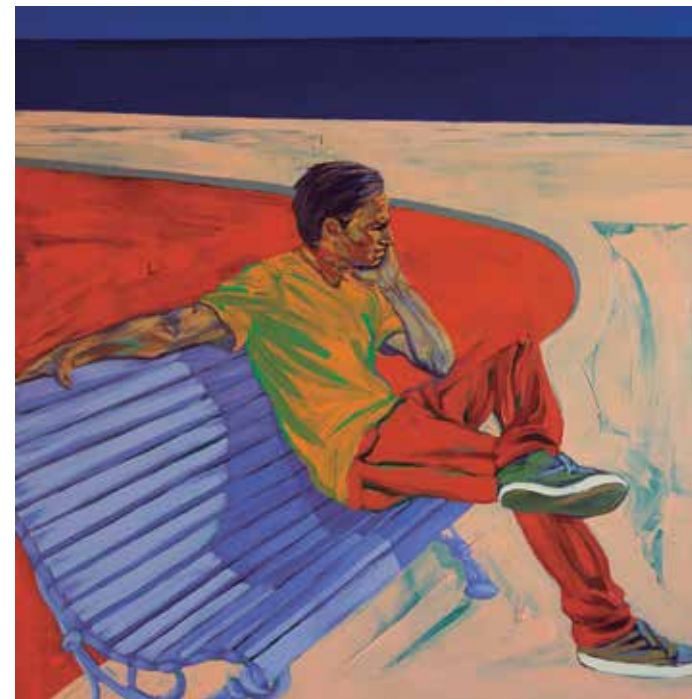
Ventilador, tablet, base de madera
70 x 100 x 15 cm
2018

La intensidad de un ventilador es controlada por la información del viento en Tokyo. El título es una recreación de una obra de Duchamp, Aire de París, y en cierta forma esta obra continúa ese gesto absurdo. Resulta una utopía tratar de imaginar estar en Tokyo a través del aire proveniente de un ventilador. Este objeto, muy común y necesario en Cuba por el calor que hay la mayor parte del año, al conectarse a algo tan sofisticado como un software con la información de la intensidad del aire de un día en Tokyo, se convierte en un intento absurdo de traer los aires de esta ciudad extremadamente desarrollada, limpia, organizada, a La Habana. En "El Horizonte del Mundo" la noción de desdibujamiento de las diferencias que se enunciara en Formas de Salvar el Mundo n.10: Borra las Fronteras (2013) se radicaliza. Aquí los contornos de los continentes se han fusionado en una línea como expresión minimalista de cómo la humanidad debiera vislumbrarse en este, su mundo... como lo que es: una única raza que habita en un mismo mundo. Las diferencias son solo ilusiones.

Harold López Muñoz

OTRO DÍA SIN NOTICIAS (Díptico)

Óleo y acrílico sobre lienzo
150 x 150 cm c/u
2017



«En la obra de Harold López la juventud es protagonista. Su discurso la enmarca como generación de imposturas y desafíos. Sumidos en silencios, retan al tiempo, lo consumen malsanamente en un acto de espera constante. Sus miradas son atraídas fuera del cuadro de forma tal que no es posible advertir hacia donde se dirigen, cual es la meta o el futuro. Así dialogan con el tiempo: condenan y sacrifican el presente en pos de un futuro advenedizo, inimaginable, desfachatado. Esta generación se define a la espera, la inercia que inculca en el cuerpo y en el alma la desesperante espera.»

Luis Enrique Padrón Pérez

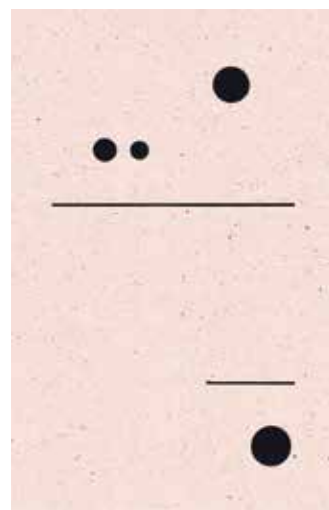
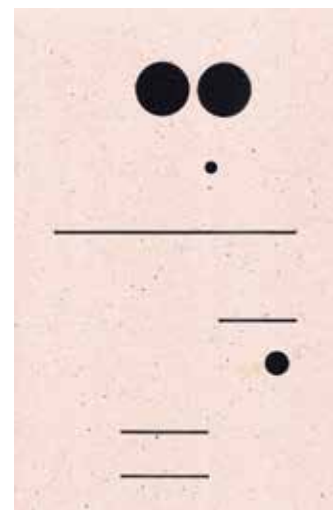


Genesis
GALERÍAS DE ARTE

Harold Ramírez Veliz

CON EL SOL EN LA CARA

Tinta sobre cartulina
23 x 15 cm (c/u).
2021



Esta pieza tiene como punto de partida la información y el contenido de un Diccionario. Al texto verbal que conforma la estructura enciclopédica, se le ha respetado su orden alfabético, solo que, toda justificación que revele el contenido de las imágenes desaparece, dejando ver así espacios desocupados en donde irían las definiciones, y dejando la imagen circular como protagonista.

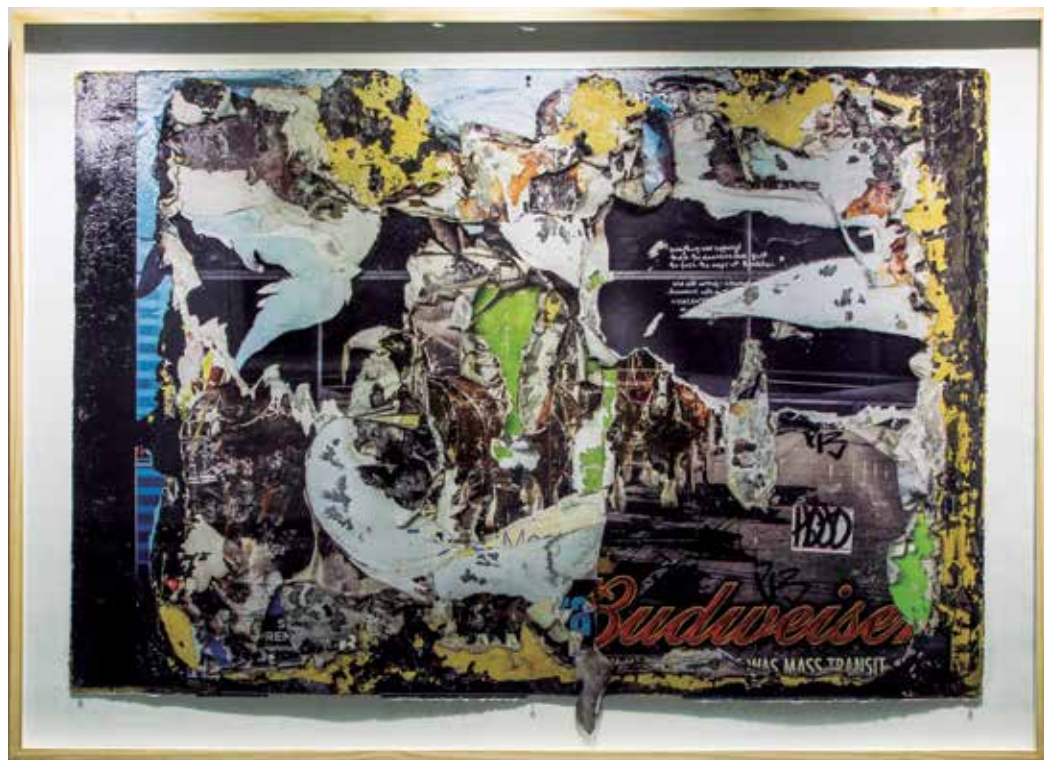
La serie Hollín aborda el paisaje desde la luz, los olores y sensaciones que quedan registrados en la memoria, y estimulan la belleza infinita que cobra vida en el momento en que conectamos y hacemos conciencia de ese universo invisible y poético que resguarda la materia. Los lienzos tienen la intención de concretar un aspecto fugitivo de la realidad, la atmósfera de una escena que posee y recuerda la existencia efímera. Esta manera de vivir y sentir el paisaje busca estimular los sentidos y reconectarnos desde la complicidad de los títulos con las escenas configuradas en la superficie de los cuadros, y ese universo de imágenes y sensaciones individuales y colectivas que quedan contenidas en nuestra memoria: esa luz que se posa sobre una flor, ese olor a brisas de sal en la costa... son impresiones que quedan registradas en nuestra mente y volvemos cualidad inseparable de las cosas y los lugares. De ahí que el tema principal de la serie sea la belleza, la belleza como ese hecho primario que se desprende de la maravilla de lo orgánico y vital de todos esos elementos que nos rodean y condicionan nuestro ser conectando a todos con todo.

Henry Crespo

EL ALMA ERRANTE DE UNA BUGANVILIA

DE LA SERIE HOLLÍN
Acrílico sobre lienzo
150 x 130 cm
2023





Humberto Díaz

117-003. DE LA SERIE PINTURAS AJENAS
Fotografía (Hahnemühle William Turner
310gr)
101 x 148 cm
117 x 164 cm (Enmarcada)
2015

La serie fotográfica *Pinturas ajenas* (2015) está compuesta por imágenes tomadas a diferentes espacios de publicidad de las estaciones del metro de New York. Vacíos, arrancados o intervenidos por las personas, estas áreas atraen por la composición abstracta de su visualidad. Humberto Díaz establece un juego sensorial con el público, presentando fotografías que se asemejan más a una pintura que a la documentación de algo existente. El espectador puede encontrar referentes de la pintura moderna y contemporánea en manchas creadas por el azar de capas y capas de publicidad puestas y quitadas por muchos años. Se propicia así una reflexión en torno al concepto de pintura, su historia y los diferentes procesos por los que ha transitado.



Isla laboratorio o 7 maravillas de Ibrahim Miranda, en resonancia con otros mapeos que ha realizado el artista, muestra a Cuba central y grande (...) Las islas y los océanos del mapeo de Miranda están a escala, mientras que las "Siete maravillas" (incluidos Stonehenge, la torre inclinada de Pisa, la Gran Muralla China y Macchu Picchu) tienen un tamaño tremendamente exagerado y están unidas para cubrir la totalidad de la isla. De las siete maravillas que Miranda superpone a Cuba, casi todas son hitos extranjeros, excepto el bohío, la casa con techo de palma, ubicada al final de la cadena en el extremo suroeste

Ibrahim Miranda

**ISLA LABORATORIO O 7
MARAVILLAS**
Grabado. Xilografía y serigrafía
493 x 111 cm.
2012

de la isla. (...) El bohío sobrevivió a la industrialización y la modernización y continúa siendo utilizado como vivienda en áreas rurales y junto a viviendas en barrios de clase trabajadora. Al referirse al bohío como una de las Siete Maravillas junto con otras construcciones humanas más famosas, es posible que Miranda se muestre irónico o sarcástico. Sin embargo, dado el tono general de ligereza y alegría de la pieza, con sus colores brillantes y centrado en Cuba y sus archipiélagos circundantes, parece más probable que Miranda sea sincero al maravillarse con el bohío, que verdaderamente pertenece a Cuba. What the Island Provides: Island Sustainability and Island-Human Relationality. Brandy Nalani McDougall (University of Hawai'i at Manoa)

Reflexionar sobre las formas y los conceptos que manipulan, modifican y construyen una supuesta realidad, una supuesta verdad; cuestionar la autoridad de lo fáctico a partir de la reconstrucción y organización de las imágenes, remover toda certeza, ha sido una constante en mi labor artística. Esta obra constituye un comentario acerca de la relatividad de las supuestas dicotomías realidad-representación, apariencia-esencia, estableciendo

niveles de primacías, de superposición, de ocultamiento. El velo, pared o pantalla, se convierte en otra escena donde, en el intento premeditado de alcanzar por medio de las formas y el color, las imágenes cinematográficas proyectadas sobre el lienzo en "tiempo real", se asumen los límites de la percepción y la representación, así como la incapacidad del ser humano para procesar toda la información en continuo movimiento.



Inés Garrido

DISSEMBLE
DE LA SERIE CHROMA.
Óleo sobre lienzo.
100 X 130 CM.
2023

Irina Cepero

SERIE CONFIDENTES
Cajas cosméticas, grabado a la arena sobre espejo y calcografía sobre papel fabricando
Dimensiones variables
2015



« En este recorrido retrospectivo se reflexiona tomando como punto de partida algunas constantes que han ido definiendo su obra: el transcurrir del tiempo, el proceso de gestación, la metamorfosis del cuerpo femenino, las múltiples aristas que complejizan la existencia desde lo puramente social, la dimensión de lo femenino como eje articulador de la creación, todo ello discursado desde lo vivencial. (...) Toda la experiencia previa relativa al comportamiento de las superficies, los soportes, las texturas y el empleo del collage, el espacio de la instalación, la síntesis de lo corporal y el orden, las fracturas y las continuidades, las diferencias y las coincidencias, las separaciones y los vínculos está registrada en esta muestra; en ella anidan las infinitas posibilidades de la creación. Este constante reconstruir de la historia a partir de su propia y singular experiencia también le permite concebir instalaciones que

constituyen arquitecturas de la memoria. En su obra encontramos retazos de recuerdos, pedazos textiles, polveras, tejidos, fragmentos de pañales, toallas sanitarias impresas, todo un imaginario vinculado a la necesidad de considerar la vivencia colectiva y personal en su vertiente física, simbólica y discursiva.»
Msc. Yurima Calero Balmaseda



«El guardián de los sueños es una obra surgida a partir del misterio y el misticismo, en la cual el subconsciente se apodera de un lenguaje de formas y colores dando emoción a diversas criaturas que existen en mi imaginación, haciendo de mi arte un lenguaje más enriquecedor.»

Irving Michel Rodríguez

EL GUARDIÁN DE LOS SUEÑOS
Óleo sobre lienzo
97 x 139 cm.
2022

Isolina Limonta

ENCUENTRO

Colografía
50 x 70 cm.
Colección del Taller
Experimental de Gráfica
2001

Tomando como fuente de inspiración recuerdos familiares, tradiciones afrocubanas, la artista utiliza la colografía como medio fundamental de impresión. Elaboradas matrices que reflejan el alma femenina. Los cuerpos de las figuras de sus obras están llenos de elementos íntimos de sus vidas: plantas, monedas, plumas, arquitectura, encajes o botones están suntuosamente impresos en sus cuerpos.



Israel Moya

UNIENDO FUERZAS

Grabado / Matriz xilográfica
100 cm. (diámetro)
2022



«El sincretismo cultural es la base de mi producción visual. La mezcla de conceptos, costumbres, rasgos, esencias y características del ser social; a partir de estos ingredientes conformo un ajiaco visual. El espacio de convivencia en donde realizo mi trabajo condiciona mucho el resultado final del mismo. Los elementos visuales nuevos que voy adquiriendo, en una mezcla constante con los heredados en mi carrera como artista visual, van conformando la nueva obra. Las áreas de trabajo en las que mayormente me desarrollo son el grabado y la pintura, esta última mayormente aplicada en espacios públicos, con las características propias del arte urbano. El grabado me brinda sus potencialidades de reproducción, mezcla de técnicas de estampación y experimentación constante en cada copia, dándole un carácter único a cada pieza.»

«Es una pieza de la serie "Haikús Mestizos"; un cuerpo de trabajo que he realizado desde 2013 a partir de una reinterpretación visual de la esencia del haikú japonés. La obra está estructurada en tres partes aludiendo a los tres versos que conforman el haikú tradicional y que me permite jugar con el tiempo en una especie de fotograma. No se trata de una ilustración de un poema, sino de la apropiación de los elementos esenciales de este tipo de literatura, a partir de mi experiencia de vida. El resultado es un híbrido entre la cultura oriental y la occidental. Esta obra en especial hace alusión al tránsito de lo general a lo particular en cualquier tipo de investigación o análisis de elementos

puntuales de nuestra vida cotidiana. Parte de una imagen reconocible, figurativa, para adentrarse en ella a través de un zoom que termina en una imagen abstracta con solo los elementos esenciales. Es una metáfora de la vida misma, que va desde un inicio saturado de información, hasta llegar a una madurez sintética donde necesitamos solo lo esencial. Es una obra que aprovecha las características únicas de la polimeta y su estructura en espiral para establecer una relación entre el punto de partida y la infinitud.»

Janette Brossard

HAIKÚ DEL PENSAMIENTO ABSTRACTO

Tríptico
Serigrafía
50 x 50 cm c/u
2018





Javier Barreiro

SINFONÍA ÚNICA

Óleo sobre lienzo
100 x 120 cm.
2023

Me interesa reflexionar sobre fenómenos de origen social. Es importante para mí el pensamiento y comportamiento del ser humano en el ámbito social y su integración a las masas sacrificando su identidad y su individualidad. Mi vehículo principal es la pintura, en la que recorro a la mezcla de las formas a fin de enfatizar esta disolución de los individuos, lo cual constituye mi punto de partida a la hora de crear.

Desde la temprana edad de 13 años, Jeff comienza a estudiar con mayor rigor el arte. Con el tiempo, su obra se ha ido consolidado como reflejo de sus propias vivencias. Su producción artística se caracteriza por la versatilidad creativa, pues logran converger dentro de su trayectoria piezas escultóricas, pictóricas, instalativas, dibujos y todo esto desde una variedad de formatos que oscilan de pequeñas a grandes magnitudes dimensionales. Las obras de Jeff permanecen impregnadas de un lenguaje expresivo tan cálido y diáfano que parecen remitir con aparente inocencia al mundo infantil. Sin embargo, prevalece en cada una de sus creaciones una mirada evocadora de disímiles temáticas trascendentales para el hombre.

JEFF José Emilio Fuentes Fonseca

ROSAS

Acero inoxidable. Repujado.
105 x 95 x 95 cm.
2018





Jorge Mata

QUE VIENE EL LOBO

Madera, acrílico y lona sobre lienzo
63 X 72 cm.
2015 -2021

«Jorge Mata es un artista cubano que ha puesto sus manos y su mente como hacedor de prolongaciones, dentro de las artes visuales, de rituales religiosos y una excelente puesta en forma de su admiración por los Orishas, sin caer en folklorismos o cubaneos coquetos para mercadillos de arte. Así su pasión lo lleva a investigar dentro de una figuración auténtica germinada a partir de raíces africanas sin maquillaje, una expresión desprejuiciada como abalorio real descontextualizado de ceremonias ritualistas. En sus obras se siente la presencia de las entidades ocultas tras esas caras y expresiones organizadas por Mata, con la majestuosidad que se merecen.»

Sandra Ceballos Obaya

De: "MI MUNDO = AL MUNDO", Ciber-Programa del Espacio Aglutinador.

Ataraxia hace referencia al concepto formulado en los inicios del pensamiento occidental por pensadores epicúreos. Establece una relación entre su concepción original (la búsqueda de la serenidad y la felicidad) y la sociedad contemporánea, que atraviesa una crisis física y existencial. Particularmente inspirada en las Pinturas Negras de Goya, la alusión al canibalismo y la auto-mutilación en esta serie, proviene de la naturaleza destructiva de la apatía contemporánea (degeneración del concepto apatheia de los antiguos griegos) y de cómo el triunfo de la razón ha eclipsado a algunas de nuestras más valiosas características distintivas como seres humanos.

José Capaz

CABEZA BORRADORA

DE LA SERIE ATARAXIA

Óleo/ lienzo
120x 90 cm
2019





No por conocer a un amigo pelotero tenemos que ser de Grandes Ligas. No por hacer arte tenemos que conocer artistas.

José Luis Silva Febles

FIFA 2050

Técnica mixta: objetos reciclados, figuras de lego, mando de videojuego, lona de plástico, pegamento, acrílico, pasteles, plumones.
80 x 65 cm.
2023

José Yaque nació en Manzanillo, una ciudad conocida por producir generaciones de artistas de renombre internacional. También es donde se le inculcó la naturaleza como una realidad importante, una fuente inagotable de significado e inspiración (...) Desde su punto de vista, la naturaleza es la mayor creadora de nuestras vidas. José Yaque trabaja sin concepto previo de medio o material. En su lugar, decide percibir las cosas en relación con otras cosas, teniendo en cuenta toda su complejidad, contexto y

estado. Esta indistinción entre material y soporte provoca un acercamiento espontáneo en su proceso artístico. Experimenta constantemente, a menudo confiando en la atracción inicial entre él y un objeto que lo inspira. Es el objeto mismo el que se encarga de incitar el crecimiento de una obra. No busca directamente especificidades para hacer una metáfora. El significado proviene de la relación entre el artista y el objeto y la atracción intangible entre los dos.

José Yaque

AGUJERO DE GUSANO

Instalación en espacio específico.
Escalera con peldaños hechos de palas, remos, rastrillos, picos y otros instrumentos de trabajo que tienen cabo de madera.
Dimensiones variables
Fotografía: Vista de la exposición colectiva: Nido sin árbol, 2016. Organizada por Galería Continua en la UNAICC, La Habana, Cuba. 2016.





Laura Sofía Thorrez

SIN TÍTULO

DE LA SERIE BOTAS DE PIEL DE SIRENA

Acrílico y tinta sobre papel Fabriano

57 x 57 cm.

2020

LA RUEDA NO RUEDA

Acrílico sobre lienzo

75 x 100 cm.

2021



«BOTAS DE PIEL DE SIRENA, es una serie que tiene como intención, desde su propio título, establecer un cuestionamiento contemporáneo sobre lo onírico de la feminidad y lo simbólico de sus cultos a lo largo de la historia. En ella, busco recrear representaciones de mitos y escenas que no pertenecen a ningún tiempo en específico; sin embargo, rinden tributo a lo propiamente atemporal de la feminidad y sus resignificaciones constantes. Por su parte, “La rueda no rueda” busca establecer un juego entre su título y la condición bidimensional de la pintura. La rueda no rueda simboliza la concientización de la carencia de cualidades reales, para llevar a cabo determinada acción; representando un acto fallido en su propio contexto simbólico.»

Esta serie es un autoretrato, o un retrato de grupo, o ambas cosas. En ella conviven, abrazándose entre sí, algunos de los yoes que me habitan (dolientes, apasionados, meditabundos), cosidos a mano con puntadas lacónicas, extendidas en diferentes direcciones. Lo femenino se acompaña de elementos que acentúan o manifiestan su identidad: fragmentos de arquitectura y naturaleza, el templo, el bosque, las ventanas,

el mar. El espacio construido y el espontáneo. El adentro, el afuera y sus agujeros comunicantes. Notas musicales que despiertan resonancias de ligereza y plenitud. Las formas geométricas abren espacios paralelos que posibilitan la poesía por convivencia de imágenes inusitadas, o bien irrumpen cromáticamente, conduciendo la narrativa visual a un plano abstracto, pero marcadamente sensitivo y corporal.

Lázara León González

FOTOSÍNTESIS

Collage analógico

intervenido con hilo

1 x 1.50 m

2023



Leo de la O

PRESENTE DISTANTE

Técnica mixta / lienzografía
120 cm
2018



«La memoria, es un proceso psíquico que nos permite codificar y retener información a corto, mediano y largo plazo. En términos prácticos se entiende como un proceso de aprendizaje, es precisamente por esto que constituye la matriz conceptual de mi trabajo. A partir de la intervención pictórica de fotografías, manipulo la memoria individual o colectiva, con la intención de descontextualizar y (re)semantizar los espacios que pasan a ser inmutables una vez son capturados por la lente. Me interesa que las fuertes pinceladas o empastes de color, acentúen la intención de presentar ambientes (re)construidos, superpuestos. En ocasiones, las empleo para resaltar un área específica que me interesa o para comunicar una emoción concreta que me provoca determinada pieza, es una manera de dejar más de

mí en cada obra, algo mucho más espiritual, un sentimiento. Intercalo imágenes, jugando con las composiciones, las características de cada fotografía, la luz, los espacios, la arquitectura o cualquier factor que me permita alterar esa realidad imperecedera para recrear un nuevo contexto en el que confluyan estas memorias, ahora fragmentadas.»

A palabras necias, oídos sordos; a oídos sordos, palabras astutas.

Leonardo Luis Roque

DE LA SERIE PINTURA POLÍTICA: 17 DE DICIEMBRE DE 1910

Óleo sobre tela
100 x 100 cm
2018

LA NAVE
GALERÍA

genesis
GALERÍAS DE ARTE



Los Sitios es un barrio pobre, un barrio duro, pero también es un barrio alegre. Los techos envejecidos retumban al ritmo de un tambor que nunca se calla; tras una esquina ocre te asalta un arrebato de colores. Los Sitios habita en una dimensión donde la imaginación evade la realidad y se cuela entre las grietas de las paredes desgastadas por los años y los ciclones. Su gente enarbola una dignidad desnuda, sueña con lograr cosas y su energía te invita a soñar. Los niños de Los Sitios

también sueñan, crean entornos de fantasía, nadan en ella como renacuajos ajenos a los problemas y se nutren de ella. Ellos sueñan, juegan, crean. En sus propios cuentos, son princesas, valientes príncipes, la bruja. Ellos son todos sus personajes. Pero esta no es una historia de princesas. Esta es la historia de una niña que conquista su derecho a serlo a través de su imaginación, que te cuenta que los obstáculos o las carencias rara vez llegan a manchar la bondad impoluta de un niño.



Leysis Quesada

PRINCESA DE LOS SITIOS

Fotografía
Impresión digital
60 x 40 cm.

Lisandra Isabel García

SIN TÍTULO

DE LA SERIE EN EL JARDÍN DE LAS FLORES VIVAS

Acrílico sobre lino
150 cm x 150 cm.
2015



«En mis trabajos propongo la evasión de la realidad como concepto personal del arte y estrategia de creación. Lo autorreferencial está zanjado por esta actitud que para nada se convierte en apatía sino en reconversión consciente de la realidad que me circunda. Construyo, de manera casi autobiográfica, un mundo propio introspectivo, donde despliego mis fantasías de evasión, y hacia donde intento escapar. Lo hago a partir de mi propia historia de vida, mi experiencia, mis vivencias y mi universo personal. En ese mundo, fragmentos de mi cuerpo, ambientes y objetos cotidianos, son transmutados en algo vital, cargado de un sentido personal que me permite, imaginativamente, refugiarme del resto del mundo, a la vez que, destacar ciertos tipos de gustos, costumbres, motivaciones y sensibilidades.»

LA NAVE
GALERÍA

genesis
GALERÍAS DE ARTE



Luisa Martina Hernández Valdés

DEBAJO DEL CIELO

Fotografía digital a color
30.5 x 45.7 cm.
2023

«La motivación principal de mis obras es mi visión de lo cotidiano, de lo que veo día a día: la sociedad, su gente, destacando en primeros planos o a través del discurso de la imagen acciones, hechos sociales, detalles de arquitectura y de la naturaleza e impactantes momentos deportivos. En la presente fotografía recurro a una temática muy habitual en mi trabajo: la fotografía

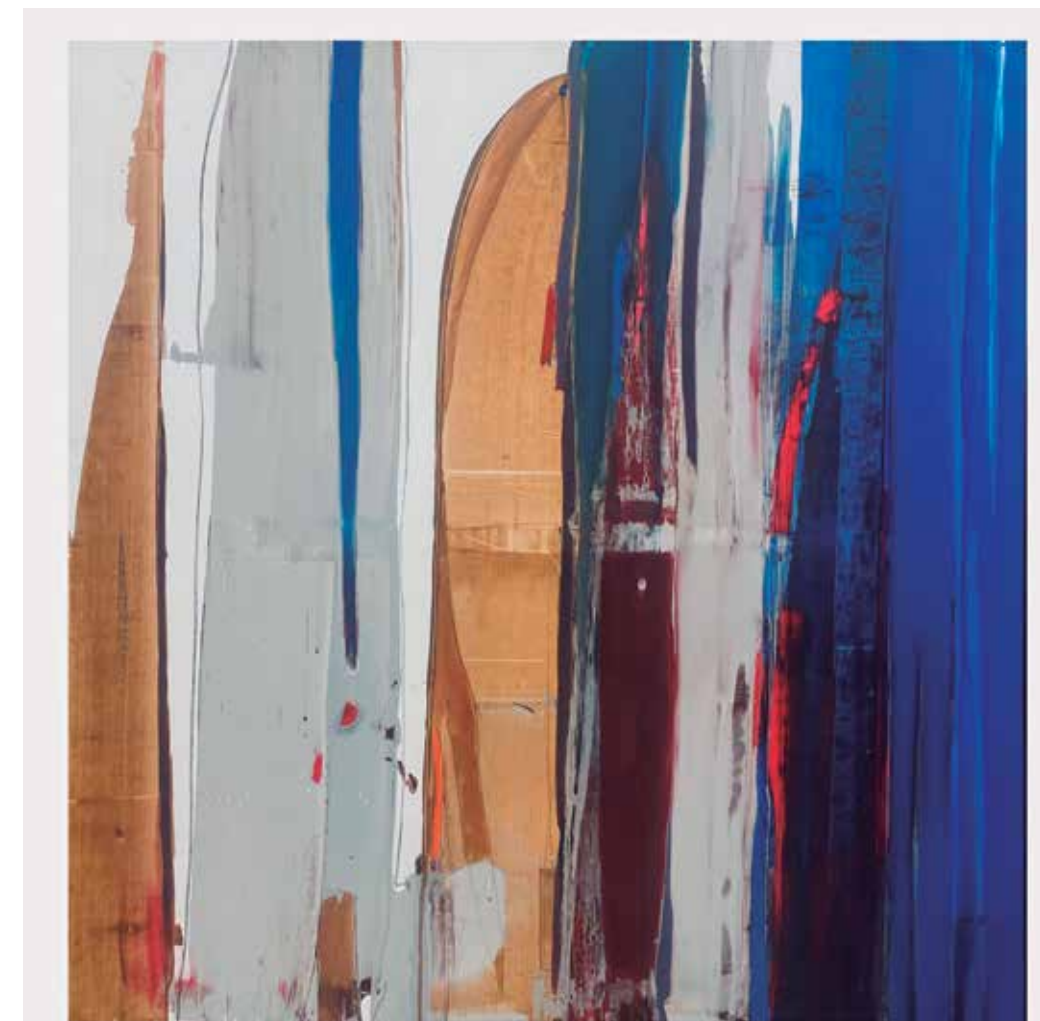
social -callejera o documental-, la cual me permite, a través de un reflejo callejero y común, presentar la vida de la ciudad y sus habitantes en su actuar diario, captando la esencia humana en el entorno urbano de La Habana, aportando un toque irreal mediante el reflejo que hace que los sujetos de la escena parezcan estar sumergidos “debajo del cielo”.»

Mario Andrés González Rodríguez (Mallo)

HORIZONTES VERTICALES

155cm x 130cm
Óleo/lino
2024

Manchas de color y líneas verticales componen una especie de paisajes contemporáneo, en el que rompe con las directrices de la horizontalidad y se adentra en un paisaje vertical, erguido, en el que, más allá de las líneas existe algo más que encontrar, que descubrir, donde traspasa la propia visión exterior para adentrarse en nuevos horizontes capaces de tornar lo visible en invisible.





EBBO DE PENSAMIENTO

Fotografía, plata gelatina, PA.
50 x 40 cm.
1997



«En mi obra, mi cuerpo ha sido parte fundamental no sólo del concepto, sino como elemento de representación, aunque no puede decirse que mi obra sea totalmente autobiográfica. Mi trabajo siempre ha tenido una importante etapa de investigación bibliográfica, así como de acercamientos personales al amplio mundo religioso básicamente de origen africano, y más recientemente a otras vertientes religiosas como el llamado espiritismo. Extraigo las imágenes de libros de consulta, así como de consultas personales con creyentes, practicantes, celebraciones religiosas, sus conceptos, concepción del mundo, ideas y formas de expresión, para establecer una estrecha relación entre esa manera de ver el mundo y el ser humano en convivencia con el mundo espiritual y mi propia visión, estableciendo una especie de paralelismo entre esas riquezas espirituales y la expresión artística.»

Marta María Pérez

NO SUFRE EN LA SOLEDAD

Fotografía, plata gelatina
Edición 11 de 15
50 x 40 cm.
1991

Michel Pérez Pollo

DE LA SERIE PERFUME
Óleo sobre lienzo
50 x 50 cm.
2018

Michel Pérez Pollo prefirió la pintura en un momento en que su contexto la había relegado. Formó parte de un reducido grupo de artistas que —con piezas de gran firmeza conceptual y a menudo fuerte contenido metafísico— revirtió prejuicios y desconfianzas hacia el medio. La dualidad abstractofigurativa que confiere a sus obras un carácter único, resulta el lenguaje ideal para suscitar interrogantes universales.

GALLERIACONTINUA

SAN GIMIGNANO · BEIJING · LES MOULINS · HABANA · ROMA · SÃO PAULO · PARÍS · DUBAI



La Gitana es una pieza de la serie "Relato de un tiempo", realizada en el año 2020 durante el período de cuarentena, en la cual la artista re-contextualiza imágenes tomadas de fotografías encontradas, llevándolas a la pintura, cambiándoles elementos como la atmósfera, el fondo, el contenido de la obra, el contexto... , con el objetivo de dialogar desde sus propios significados y vivencias. La Gitana representa la libertad, también representa la pobreza. El color, aunque su alma está en blanco y negro, proyecta a su alrededor calidez y la felicidad que transmite el amarillo. La pandereta representa la alabanza al mundo espiritual, al contrario de sus carencias materiales es grande en el plano espiritual. El bosque mas allá de ser un bosque real es el aura que transmite el personaje en la obra, sus pensamientos.

Miriannys Montes de Oca

LA GITANA

Esmalte sobre lienzo
100 x 100 cm.
2020



genesis
GALERÍAS DE ARTE

LA NAVE
GALERÍA

Moisés Bermúdez

LO QUE LA VIDA NOS NEGÓ

Video Performance

1:30 min.

Reproducción en loop

LO QUE LA VIDA NOS NEGÓ se basa primeramente en toda la simbología que posee el deporte en la visión colectiva. El deportista es un símbolo de fuerza y grandeza de una nación, es el deseo y la lucha por la victoria a toda costa y es la competición por alcanzar el objetivo final que se traduce en éxito, bienestar, comodidad, orgullo propio y realización personal; sabiendo que lo opuesto es la pérdida de todo el esfuerzo. Toda esta carga simbólica se arrastra desde la antigüedad y es imposible y poco provechoso eliminarlo. En el caso de los Pueblos originarios, sur y centro americanos, los deportistas eran una representación de las fuerzas mismas del universo, no solo eran un símbolo de su nación sino de la vida y la muerte, y de los mundos en que estos se desarrollaban. Incluso en ocasiones, la pérdida en el Juego de pelota, significaba literalmente la muerte para el deportista. En la pieza me interesa asumir esta actitud de lucha, de ahí que escoja el medio de la video performance en el espacio específico de la galería, obteniendo una dicotomía entre el relato mítico y el contemporáneo. Busco dialogar sobre el sentimiento de tener los medios, la energía y las ganas de trabajar por algo pero no saber lo que es, de buscar desesperadamente un objetivo.



Nerea R. Vera

SIN TÍTULO

Tinta sobre papel japonés
113 x 148,5 cm.
2022



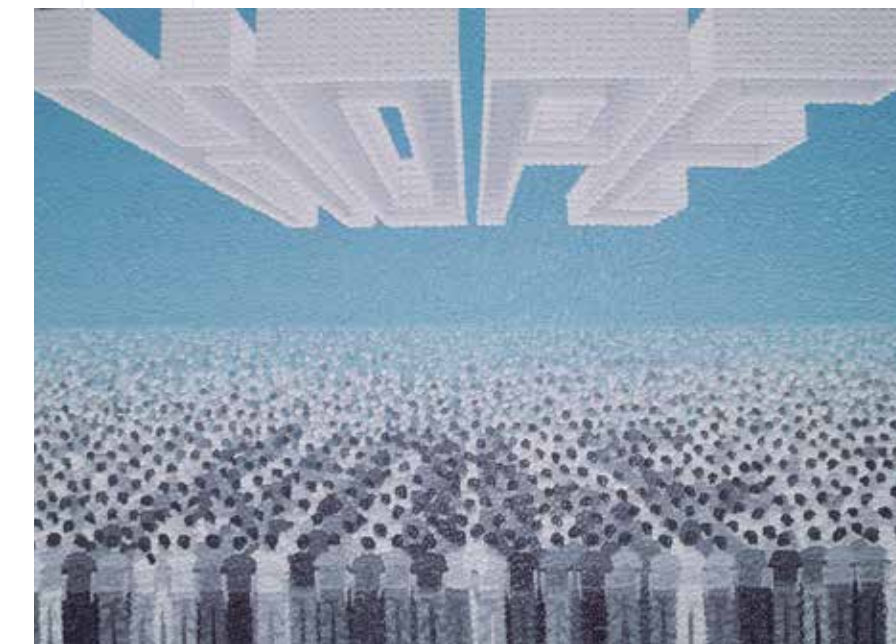
La imagen no es lo que aparece ante nosotros, sino, sobre todo, lo que no vemos. El “Eros de la lejanía” de Lezama: el fantasma impreso de manera tan precisa. El vínculo entre la contención de lo corporal y lo espiritual se crea a través de obras que exploran su extensión hacia lo psicológico y lo social. La coacción del movimiento; del cuerpo rompiendo el tabique del espacio interior, constituyen una representación simbólica de múltiples expresiones de poder. Lentamente desde la bruma la obra se revela. De las formas indefinidas surgen elementos en el espacio vacío donde flota lo esencial. Se evitan contornos fuertemente definidos. La expresividad, hasta ahora contenida, varía dramáticamente. Se trasgrede el umbral del dolor, y las formas, logradas por superposición de capas de tinta negra y blanca con su profusión de valores, se perciben libres, contrapuestas al opresivo silencio de los dibujos de puntos de tinta de la misma colección. Las pinceladas no admiten corrección, hay violencia en su soltura en tanto su energía orgásmica fluye como ríos de vida. Tintas que son la culminación de esa danza liberadora de todo el cuerpo afanada en su consecución.



MAR DE BALSEROS

Óleo sobre lienzo
4.2 x 102.5 cm.
2017

«Hacia 1992, viviendo en la ciudad de México, la idea de desplazar la pintura desde sus tratamientos provisionales basados en pinceladas y espátulazos, aguadas de trementina, frotages y gestualidades emotivas, hacia una manualidad muy planificada, racional, fue ocupando la mayor parte de mi producción en términos puramente pictóricos. Mantener “la idea” o el soplo del intelecto y al mismo tiempo depositar el pigmento con la punta redondeada de una espátula tal y como se ponen cuentas o se pegan cóncavas lentejuelas, me despertó entusiasmo y se convirtió en el tratamiento preferido de mi caja de herramientas. Hilar los puntos, como hilar chaquiras para un collar puede parecer poco pictórico pero acentuaba con ello mi interés en aparentar que el cuadro fuera hecho con una máquina, fabricado en una suerte de molde preciso, en una artesanía puntillosa, paciente, que tiende a despertar la pregunta “¿y cómo lo hizo?” Hilar los puntos como escritura, como un largo ensayo, como terapia.»



René Francisco Rodríguez

HOPE

Óleo sobre lienzo
44.5 x 70 cm
2018

René Rodríguez

TEXTURA #1

Archival pigment print

160 x 120 cm.

2021

Ed. 1 de 10

El título no es tan obvio como parece. En realidad es una representación de muchísimos textos (por texto entiéndase filosofías, dogmas, reglas...) que han sido acumulados, gastados, caducados, quemados, que hemos desechado por miles de causas, justas e injustas. Quizá también sea una obra autoreferencial.



«Soy un hurgador de memorias. He cimentado mi trabajo desde la flexibilidad que existe entre la autenticidad y la ambigüedad de la memoria histórica a través de diferentes ejercicios estéticos como la fotografía y el video para construir así nuevas historias, más afín con el individuo X que con los mega-relatos de la historia de Cuba.»

Ricardo Miguel Hernaández

CUANDO EL RECUERDO SE CONVIERTE EN POLVO

Fotocollage analógico

12.5 x 11.4 cm

7.8 x 6.3 cm

9.5 x 14.4 cm

10.1 x 15 cm

14.4 x 12.7 cm

2018-2023



Esta pieza, conformada por fragmentos, como islas, es muy gráfica. Predomina cierta caligrafía y es la continuación de trabajos anteriores. La obra está influenciada por los graffitis en las paredes de La Habana y otras ciudades donde sus habitantes y el tiempo dejan marcas, las cuales son para mí de una espontaneidad y una belleza especial que me recuerda las pictografías y

petroglifos de muchas culturas. Son como huellas, marcas llenas de textura. El color tierra predomina como en la mayoría de mis trabajos anteriores, donde negros, grises y ocre llevaban la voz cantante. Esta obra conserva mi apego por la caligrafía oriental, por Cy Twombly, Mark Tobey el automatismo psíquico, una lucha entre la razón y la espontaneidad.

Rigoberto Mena

*Mixta sobre tela
120 x 120 cm.
2022*



Los temas descarnados y agresivos, la intriga, el desconcierto y la incertidumbre, han cedido en esta serie su puesto a conflictos que se manifiestan en la espera, la contemplación o el viaje emprendido. (...) Deslumbra la maestría de la artista para provocar sensaciones tan diversas armonizando esos tonos; sensaciones resumidas en el encuentro entre paisaje y figura, puestas en una escena en la que los lienzos claman cada uno por una visión diferente del amor. La brevedad de los poemas japoneses, en los que se inspiró, le proporciona el tránsito ideal entre su espiritualidad y las imágenes que plasmó en las piezas, erigiendo con ese encuentro una atmósfera poética en la que el conflicto cobra variadas presencias de batallas por el amor, de una poesía sin palabras.

Magaly Espinosa. Rocío García se empeña en el amor. Hypermedia Magazine

Rocío García

EL CAMINO
DE LA SERIE SAKURA
Acrílico sobre lienzo
115 x 115 cm
2020



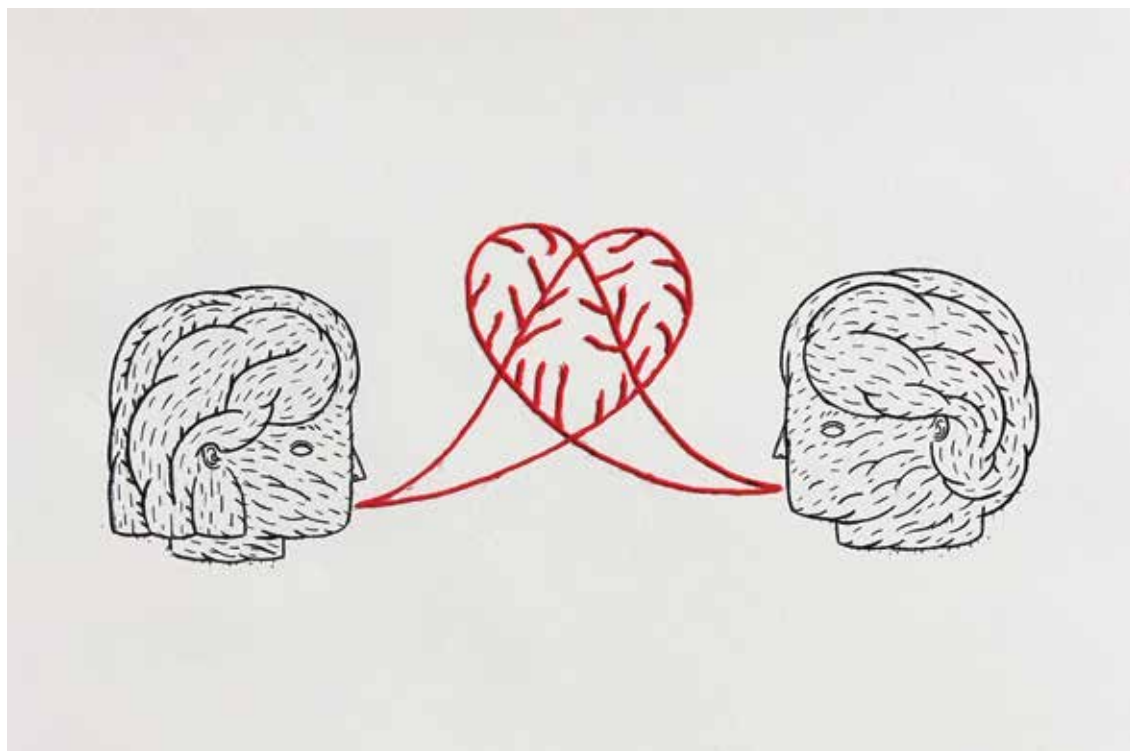
«En el arte, Rolo se ha construido un alter ego para explicarse y cuestionarse de manera afanosa el mundo. Este personaje, que también lleva la doble interpretación del personaje protagonista del cuento “El Principito” por su parecida fisonomía, tiene la misión y hasta el deber de narrarnos la realidad, o mejor, las múltiples realidades que acontecen en este mundo. Rolo no deja de cuestionarse, de preguntarse, de lanzarnos la duda sobre el aquí y el ahora, inmediato, sublime y estremecedor. A veces más polémico e inquieto, en otras ocasiones más sereno ante aquellos escenarios de dolor, nostalgia o belleza.»

Rolo Fernández: el arte como refugio
Por Elaine Caballero Sabugueiro

Rolo Fernández

**“LOS QUE DE CORAZÓN
SE QUIEREN, SÓLO
CON EL CORAZÓN SE
HABLAN”.**

*Grafito e hilo de estambre rojo
sobre cartulina
60 x 45 cm
2023*



En “Del mundo visible al mundo invisible” las energías se manifiestan de formas diferentes, están diseminadas por toda la tierra, por todo el universo. Unas son femeninas, otras masculinas. Ellas están más allá de cualquier calificación genérica. Ellas, las energías, nos ayudan a reconocernos, en otras ocasiones exponen a aquellos que se niegan a tomar con seriedad el hecho de averiguar cuál es su destino personal. Por su parte, “La raíz de su linaje” muestra la llegada a la vida de los gemelos o el nacimiento múltiple de varios hijos, concebidos por una madre, siendo apreciados como una bendición. A los gemelos les fue concedida en casi toda África y por supuesto en la Diáspora, la categoría de deidades menores, llamados Orishas. Su llegada al mundo, nuestro mundo, se comenzó a ver como un signo de buen augurio para la familia. Esta obra respira la esencia de esa buena suerte.



Santiago Rodríguez Olazábal

LA RAÍZ DE SU LINAJE

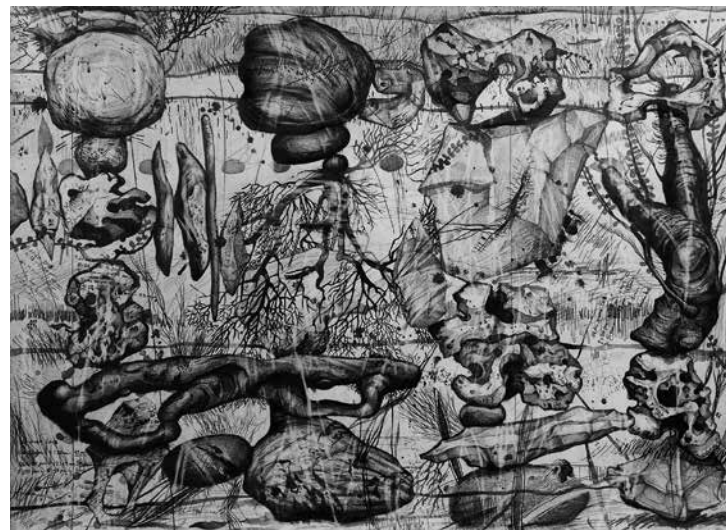
*Acrílico, tinajas de barro,
cuentas de cristal, caracoles
cawries, madera sobre lienzo
50 x 80,5 x 6,5*

Sergio Marrero

MINUTOS DE LUTO A VARIOS DÍAS DE LA PÉRDIDA

DE LA SERIE EFECTO MARIPOSA

Grafito, acrílico y
tempera sobre cartulina
55 x 75 cm
2018



«EFECTO MARIPOSA adopta como estrategia metodológica algunas ideas provenientes de las teorías sobre el caos, combinadas con un concepto del dibujo basado en la experiencia espontánea. Las nociones de espacio y tiempo son entendidas como una sola entidad a la que se le suma el ejercicio de la creación libre. Cada obra es el registro de una experiencia creativa (que roza el automatismo psíquico) desarrollada en un lugar determinado y durante una cantidad de minutos escogidos con anterioridad. En ellas se condensa la variación de las condiciones ambientales que tuvieron lugar en esa unidad hipersensible de espacio-tiempo, unidos a recuerdos e imágenes grabadas en mi memoria que funcionan como atractores alrededor de los cuales se ordena el supuesto caos.»

500 MINUTOS EN
4125 CM2 #2
DE LA SERIE EFECTO
MARIPOSA
Grafito sobre cartulina
55 x 75 cm
2018

LA NAVE
GALERÍA

genesis
GALERÍAS DE ARTE



Tamara Campo

SERIE TESTIGO

SERIE COMPUESTA POR 5 PIEZAS:
ENERGÍA, EMPIRE, MONTAÑA,
TENSION Y LA ESPERA.

Técnica mixta: escultura
y xilografía.

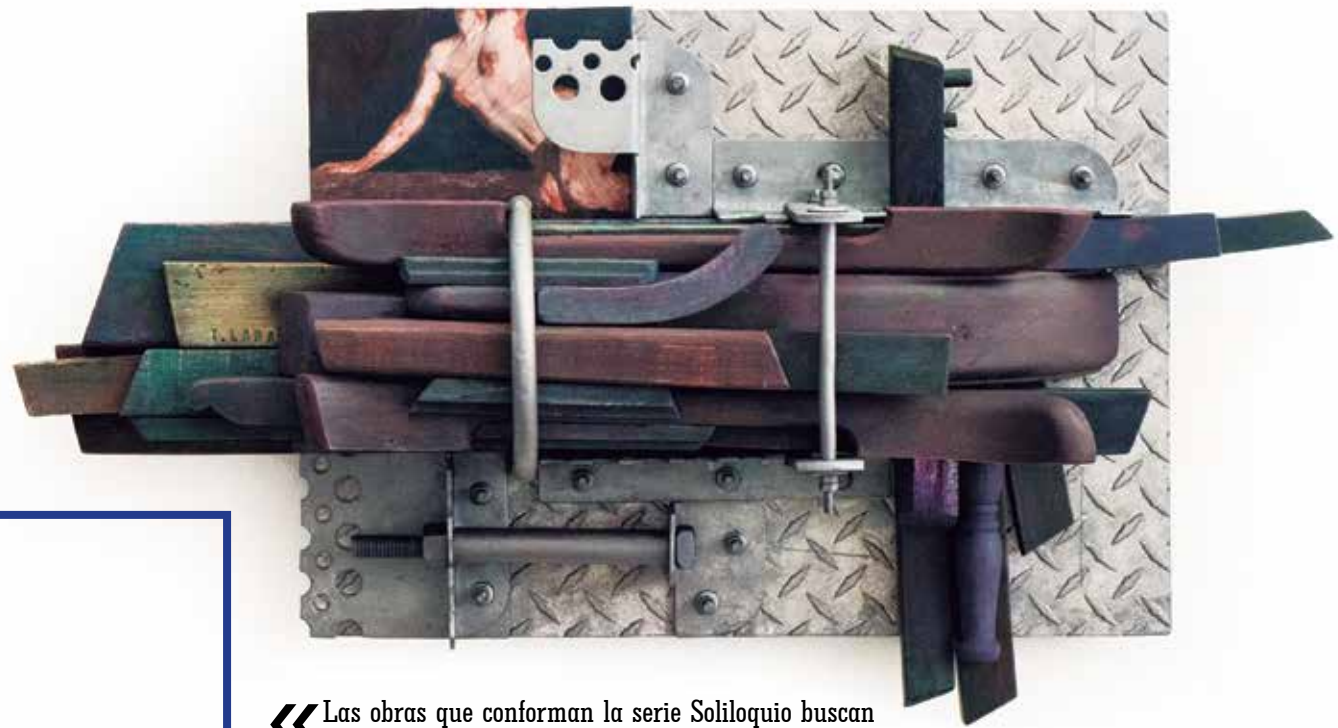
Dimensiones variables
2017-2022

«TESTIGO forma parte del proyecto Impasse que vengo realizando desde el 2016, donde confluyen esculturas, instalaciones y experiencias con video-animación. Un hilo conductor entre las piezas crea una historia apoyada del sentido de circularidad en el concepto y la visualidad de las obras con su cinismo poético. Lo circular y lo cíclico en el viaje como experiencia o metáfora cultural dialogan en torno a la imposibilidad, la inmovilidad, y los desplazamientos a modo de círculos en la sociedad. Las situaciones de impasse en las circunstancias actuales o ese espacio como "punto muerto", donde no se progresa o no se encuentra solución a esas barreras de tiempo y espacio. Tiene sus connotaciones en los contextos políticos, económicos, sociales y a nivel de individuo. Un tiempo de impasse también supone momento de reflexión, búsqueda de otros caminos; para hallar una respuesta accediendo a lo simbólico o de ver en ese letargo de tiempo y espacio la confluencia de condiciones antagónicas.»

Tomás Lara

SOLILOQUIO

Mixta: Madera y metal
0.83 x 0.45 x 22 cm.
2023



«Las obras que conforman la serie Soliloquio buscan conectar desde una dimensión sensorial emotiva como resultado de un proceso de revisión de mi historia personal cargado de un fuerte componente nostálgico. Más allá de conceptos o ideas específicas, las obras intentan evocar procesos como gesto que apunta hacia una revisión de mi historia de vida como individuo y artista en un contexto determinado, repensando lo que fue y ha sido en búsqueda de encontrar esa "verdad" propia que ya no pareciera posible encontrar en el "afuera". Estas son obras que se proyectan desde lo personal hacia lo social, desde el pasado hacia lo presente, desde lo construido hacia lo encontrado, desde lo pensado hacia lo sugerido.»

Tomas Núñez (JOHNY)

POR EL MAR DE LAS ANTILLAS...

Técnica mixta
130 x 130 cm.
2022

«Ensamblar y reciclar elementos degradados y dotarlos de un nuevo contenido alusivo a la historia, la sociedad y las problemáticas del sujeto en el contexto cubano y universal, es lo que propongo en mis obras, las cuales constituyen un archipiélago de huellas en superficies y columnas tatuadas con un sentido antropológico.»



Unicorn Bitch Mónica Ge

Obras digitales



«Esto de Instagram comenzó en la primera cuarentena. Estaba volviéndome loca, soy de las personas que necesita un propósito a corto plazo o me rompo. De verdad, si no tengo algo que me embulle, me quedo paralizada totalmente. Así que empecé por hacerme foticos con estética pinup, que era como mi "cosa", por decirlo de alguna manera, con Rubén Cruces, mi novio, sacando todos mis vestidos del clóset. Soy adicta a comprar ropa y tarecos viejos. Las tenderas de las tiendas recicladas de Centro Habana eran ya mis amiguitas de tanto que iba a buscar cosas. Y así fue creciendo. Me dio por hacerme guantes y conseguir props para hacer construcciones más complicadas y referenciales, y llegué a la idea de los montajes. Me gusta el cine y lo kitsch. Así fue creciendo el personaje de Unicorn Bitch. Me resulta muy divertido apropiarme de una peli de horror, de culto, o un cuadro, o recrear una estética determinada. ¿En qué tú andas Mónica?»

Julio Llópiz. Entrevista a Mónica Ge Bravo.
Hypermedia Magazine

Víctor Manuel Ojeda

ENUNCIADO

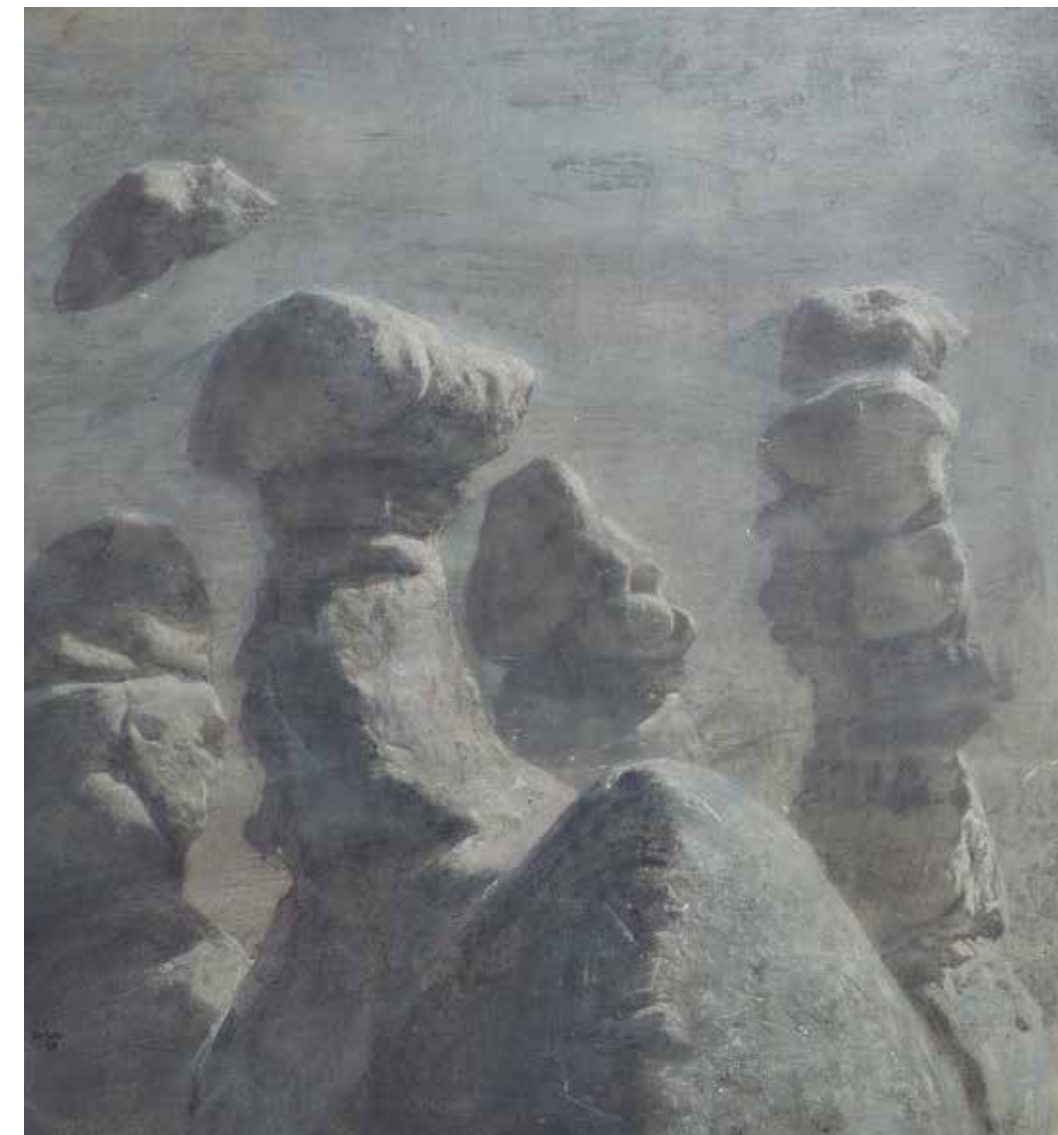
DE LA SERIE TIERRA SANTA

Óleo sobre lienzo

120 x 110 cm.

2024

En esta pieza he tratado de establecer un diálogo con el universo de sensaciones que puede producir la idea de que el viento sople desde una dirección y una vez atraviesa estas protuberancias produce una sensación similar al sonido, como si pudiéramos referenciar el efecto producido por el sonido a través de la imagen. Pertenece a la serie de paisajes titulada Tierra Santa, de esta me preocupa utilizar un mínimo de recursos plásticos y visuales, el desgaste como idea transversal al tiempo, y la reflexión acerca de nuestro origen y lo que somos.





Se busca, a través de la mirada sobre un escenario abandonado y en decadencia, recrear un lenguaje del espacio y de los objetos. La composición natural y espontánea del lugar permite colocar sobre los focos de la atención la armonía y dinamismo que tienen los espacios solitarios que guardan relatos del tiempo pasado y presente.

Wendy Pérez

OTRA RONDA AQUÍ

*Fotografía impresa en papel fotográfico
y enmarcada en madera y cristal*
55 cm × 45cm
2018

Yaily Martínez

HUNTER (I AM NOT HUNTER)

Fundición en bronce (cera perdida)
01. 25cm x 15cm x 18cm
02. 10cm x 8cm x 50cm
2020



Capturar un estado emocional de impotencia, partiendo de un acto de imposibilidad de huida o movilidad ante un acontecimiento externo, ante un gruñido que puede ser una amenaza o intento desesperado de provocar una reacción en el otro.

Yamilys Brito

DESFILE CHANEL - LA HABANA: PERFUME DE REVOLUCIÓN.

*Serigrafía y monotypia sobre papel Arches
56 x 76 cm.
2018*

Al unir símbolos e imágenes relacionados con la historia de Cuba, así como su arquitectura, folclore y tradiciones, crea impresiones de medios mixtos que exploran conceptos que van desde la memoria, el aislamiento y la nostalgia, hasta la Patria y la identidad nacional.



«Pero en lo que algunas artistas contemporáneas con ella, para crear cierta paridad con el resto de las voces legitimadas (predominantemente masculinas), parecen ir renunciando cada vez más al empleo de algunos símbolos relacionados de manera directa con el destino manifiesto de la mujer, el hieratismo, la sensualidad y el mundo glamuroso que las envuelve; Yasbel Pérez ha decidido, por el contrario, sumergirse, maniobrar con el sistema de referencialidades que ellos todavía inducen, apostar por el cariz patético de su ponderación. Al efecto, todos estos símbolos están incluidos en demasía e intervencidos como un enorme pastiche dentro de su pintura, ya sea a través de atmósferas un tanto idílicas en la que la pomposidad del decorado adquiere por contraste un carácter paradójico, perturbador; ya sea mediante la conformación de escenas en las que parece pervertirse o argüir con disimulo la capacidad de seducción de la figura femenina...»
La seducción como coartada
Por David Mateo

Yasbel Pérez

AMA DE CASA

*Acrílico sobre lienzo
100 x 81 cm.
2017*



En "Pata de Elefante" se reflexiona en torno a la idea de descolocación o relación del ser con un espacio impuesto, el discurso enmarcado en determinado espacio, el sentido de impotencia y resistencia donde el texto se torna ilegible, y la acción que no responde a una necesidad, sino a una orden. Es la explosión, el instante en que el cuerpo estalla por una "zona sensible". "Pata de elefante" es un fantasma dictado por los ecos de las experiencia.



gênesis
GALERÍAS DE ARTE

LA NAVE
GALERÍA

Yoxi Velázquez

PATA DE ELEFANTE

Fotoperformance
80 x 60 cm.
2012

Yudel Francisco Cruz

LA PARTIDA

DELA SERIE LOS GUACHINAGOS
Óleo sobre lienzo
60 x 90 cm.
2021



La obra "La partida" forma parte de la serie Los Guachinangos, la cual ilustra historias que me contaban mis abuelos por allá por los años 90 cuando era niño, para mantenernos entretenidos a mis hermanos y a mí durante aquellas noches oscuras de campo y de apagones. En esta obra en particular aparecen varios

personajes que representan alguna de esas escenas que recordaba de uno de esos cuentos. Con este en particular, muy familiar, me emociono mucho, y pienso que hubiese querido regresar nuevamente a esos años y a esa historia. También tiene gran valor para mí puesto que fue la primera obra que realicé de esa serie.



Yunier Hernández

ANGEL CAÍDO

*Billetes cubanos calados
sobre cartulina
80 x 110 cm.
2024*

"El que la estrella sin temor se ciñe,
Como que crea, icrece!" (José Martí)

El mito del ser terrenal intentando tocar la grandeza aparece en casi todas las culturas; entiéndase así que Ángel caído es la enunciación de todos ellos. Existe aquí un imperativo ético, potencialmente perpetuo, de marchar hacia lo imposible. El ascenso y caída pueden verse entonces con otra luz.

El diálogo entre dos espacios diametralmente puestos, siendo estos lo etéreo de las ideas y lo terrenal del dinero, se ven entremezclados en esta pieza. Está dualidad genera un ciclo infinito de superación y caída necesario para el desarrollo y evolución de los entornos. Las alas son el símbolo de esto siendo expuestas como recuerdo de una posibilidad latente. Elaborada a partir de billetes cubanos y estando en ellos la imagen de José Martí cuyo pensamiento atraviesa todo el entramado social cubano, la obra se presenta como un ideal a seguir. En uno de sus Versos Libres, en el poema titulado Yugo y Estrella, José Martí expuso consideraciones acerca de la alternativa que tenían los seres humanos al asumir una actitud digna o sumisa, respectivamente. Martí hizo una reflexión en torno a la actitud a asumir por quien deseaba realmente encarar los retos de la vida y a la vez servir.

« En mi trabajo me interesa crear conexiones entre diferentes ramas del conocimiento; analogías entre arte y ciencia, que pretenden expandir las diferentes posibilidades interpretativas de la realidad. En esta serie pictórica creo micro espacios para la contemplación que rozan la "abstracción" a lo Color Field Painting. Un tratamiento orgánico que se inspira en un estudio de las Polimitas, (caracol endémico de Cuba, representativo de nuestro patrimonio natural). Me acerco a sus líneas y bandas de color que se expanden, degradan y texturizan el reconocible espectro de combinaciones cromáticas, en busca de una nueva forma de aproximación e interiorización de esa naturaleza que se extingue, como pretexto para reflexionar sobre nuestra fragmentada noción de pertenencia. La obra dialoga en sensu amplo sobre la diversidad de valores que debemos preservar a pesar de la indiferencia. Sobre los cambios que surgen en nuestro interior, un intento de escape de ese tiempo de letargo que parece estirarse mientras nada pasa.»

LA NAVE
GALERÍA

genesis
GALERÍAS DE ARTE

Yunior la Rosa

*DE LA SERIE SENSU AMPLO
(conjunto de 30 piezas)
Óleo sobre lienzo
35 x 20 cm c/u
230 cm x 116 cm el conjunto
2019*



ARTISTAS



14

ADONIS FLORES

Sancti Spíritus, Cuba, 1971. Artista multidisciplinar residente en La Habana, Cuba. Graduado de Arquitectura, su práctica artística abarca diferentes disciplinas como la fotografía, el video, la instalación, el performance y el arte objetual. Cuenta con múltiples exposiciones personales y ha participado en disímiles muestras colectivas y prestigiosos eventos nacionales e internacionales. Ha obtenido diversos reconocimientos como la residencia Batiscafo patrocinada por Gasworks de Inglaterra o la beca de creación Juan Francisco Elso.

ADONIS MUIÑO ROMERO

La Habana, Cuba, 1986. Graduado de la Escuela de Instructores de Arte y Licenciado en Comunicación Social. Reside y trabaja entre La Habana y Santiago de Chile. Cuenta en su haber con más de una treintena de exposiciones personales y colectivas dentro y fuera de Cuba. Ha obtenido premios y menciones en varios Salones y Festivales. Su trabajo hace alusión a historias personales, épocas pasadas, recreaciones e investigaciones históricas, todo esto unido a una visualidad ligada a lo experimental, donde el espectador también ayuda a la construcción de la imagen. Muchas de sus obras se encuentran en colecciones privadas en países como EUA, Alemania, Letonia, Suiza, República Dominicana, Colombia, Chile, España, Grecia, Portugal, Trinidad y Tobago entre otros.



15

ADRIANA PÉREZ MUGÍA

Pinar del Río, Cuba, 1985. Graduada en la Academia de Bellas Artes San Alejandro en la especialidad de pintura, es una artista multidisciplinaria. Ha explorado técnicas diversas, desde las más tradicionales tales como el bordado, el collage y la fotografía, así como las digitales. Su obra ha sido expuesta en varios eventos colectivos de arte cubano contemporáneo, como el Salón de Arte Cubano Contemporáneo (8vo y 9no); el Salón Post it 8; ARS EX MACHINA; la exposición colectiva Reflexiones y Candy, en la Embajada de España en Cuba; y en PRISMA 6 Corpus de Arte Morfosis. También participó en exposiciones internacionales virtuales y físicas. Adriana se describe a sí misma como madre y artista, cuyo mundo interior y aprendizajes en la vida, son la fuente de inspiración de su arte.



16



17

AILEN MALETA SAN JUAN

La Habana, Cuba, 1984. Graduada de Diseño Informacional del Instituto Superior de Diseño (ISDI). Posteriormente estudió fotografía y comenzó una nueva carrera profesional como fotógrafa de retrato, producto, publicidad y arquitectura, a la par de desarrollar una carrera como artista visual empleando la fotografía y el video arte. En la actualidad reside en Ciudad de Panamá cursando estudios de maestría en Docencia Superior. Ha participado en prestigiosos eventos nacionales e internacionales como el Festival de Fotografía de Jerez de la Frontera y la feria de arte emergente JUST MAD, ambos en España; y más recientemente, en la Trienal de Arte Latinoamericano de Nueva York y el Trieste Photo Days Festival en Italia. Además en dos ocasiones su obra ha sido expuesta en el MED PHOTO FEST de Italia, ya que dos de sus obras pertenecen a la Mediterraneum Collection.

ALEJANDRA GLEZ

La Habana, Cuba, 1996. Es una artista multidisciplinar cubana, autodidacta, radicada en Madrid. En 2023 crea el festival Art Exchange Fextival. Ha realizado performances y ha expuesto en el Museo da Historia e da Cultura Afro-Brasileira de Rio de Janeiro; en el Museo Nacional Thyssen-Bornemisza (España), en ARCO Madrid 2022, en el Festival PhotoESPAÑA 2021. Es ganadora del IV Premio de Fotografía Joven de la Fundación ENAIRE, finalista de la 14ª edición del Premio Art Laguna, en la categoría de videoarte, entre otros premios y reconocimientos. Su obra se encuentra en colecciones privadas de Estados Unidos, España, Perú, Francia, Portugal. Bélgica, Israel, México y Cuba.



18



19

ALEJANDRO CAMPINS FLEITA

Manzanillo, Cuba, 1981. Vive y trabaja entre La Habana y Madrid. Graduado de la Academia de Bellas Artes de Holguín y del Instituto Superior de Arte (ISA). Cuenta con exposiciones personales en Cuba, España, Italia o Estados Unidos, y muestras colectivas tanto en su país natal como en diversos países. En 2019 formó parte del Pabellón de Cuba en la 58 edición de la Bienal de Venecia y participó en la XIII Bienal de La Habana. La obra de Campins forma parte de las siguientes colecciones públicas y privadas internacionales: Fondazione Giuliani, Italia; Museo Nacional de Bellas Artes, La Habana; Museo Voorlinden, Wassenaar, Holanda; Maison Européenne de la Photographie (MEP), París; Colección Pizzuti, Columbus, Ohio, EE. UU.; Daros — Colección Latinoamérica, Zúrich; Colección Ella Cisneros Fontanals; Fundaciones AMA. Chile; Colección Jorge Pérez, Miami; entre otros.



20

ALEJANDRO GÓMEZ CANGAS

Villa Clara, Cuba, 1986. Graduado de la Universidad de las Artes (ISA). Recientemente ha mostrado su trabajo en exposiciones personales en Zúrich, Madrid y La Habana. Ha participado en cerca de 50 muestras colectivas tanto en su país natal como en diversos países. Sus obras forman parte de colecciones privadas en Cuba y una quincena de países, entre las que destacan la Colección Luciano Méndez en La Habana, Colección Jorge Pérez en Miami y la colección de arte contemporáneo Susan and Michael Hort en Nueva York. Es miembro de la UNEAC y de la Fundación Taylor de París (Asociación de Artistas).

ALEJANDRO RAMÓN JURADO MORALES

La Habana, Cuba, 1986. Graduado de Instructor en Artes Plásticas y Licenciado en Comunicación Social por la Universidad de La Habana. Ha realizado numerosas exposiciones personales en prestigiosas instituciones culturales cubanas como el Centro de Desarrollo de las Artes Visuales (CDAV) o el Centro Hispanoamericano de Cultura. Pertenecer a Collage Habana. Ha participado en dos ediciones de la Bienal de la Habana, así como en numerosos festivales y salones de arte del país. Su trabajo ha sido mostrado en ferias de arte contemporáneo de México y España, Brasil y Estados Unidos (Art Basel Miami).



21



22

ALEJANDRO MUNILLA MADRUGA

Cienfuegos, Cuba, 1999. Vive entre La Habana y Cienfuegos. Es graduado de la Escuela Profesional de Arte Benny Moré, en la especialidad de escultura; y de la Universidad de las Artes (ISA), perfil Artes Visuales. Actualmente se encuentra realizando la obra Testigos, compuesta por 4 acciones plásticas que están siendo ejecutadas en diferentes espacios de la ciudad de La Habana. Ha participado en diversas exposiciones colectivas en galerías de la capital cubana, así como en la Riffe Gallery de Ohio, Estados Unidos. Recibió el Gran Premio en el Salón 5 de septiembre de Cienfuegos y el Gran Premio en el XIII Salón Mateo Torriente de esta misma ciudad.



23

ALUAN ARGÜELLES

La Habana, Cuba, 1982. Graduado de la Academia de Bellas Artes San Alejandro y del Instituto Superior de Arte (ISA). Cursó estudios en el Royal University College of Fine Arts, Estocolmo, Suecia. Ha obtenido varias becas nacionales e internacionales y residencias artísticas en importantes instituciones como el Vermont Studio Center en Vermont, USA y el Museo Internazionale Dinamico di Arte Contemporanea en Macerata, Italia. Ha realizado varias exposiciones personales en Cuba, Venezuela, Austria y USA. Ha participado en más de 30 exposiciones colectivas y prestigiosos eventos como la Bienal de La Habana, la Bienal Sur, entre otras.

ANABEL VALDÉS VALDÉS

La Habana, Cuba, 2002. Graduada de la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro. En 2023 llevó a cabo su exposición personal "Pequeñas Historias Antes de Comenzar un Viaje" (Centro de Desarrollo de las Artes Visuales) y fue seleccionada en la 9na edición del Concurso Post-it. Ha participado en diversas muestras colectivas en Cuba y Estados Unidos, y en relevantes eventos internacionales como la Bienal de La Habana y la Biennial De Grenchen en Alemania.



24

ANDREY QUINTANA LAMAS

Holguín, Cuba, 1984. Graduado de la Academia de Artes Plásticas de Holguín, la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro y el Instituto Superior de Arte (ISA). Ha realizado exposiciones personales en diversas galerías e instituciones artísticas del país. Sus obras han sido mostradas en numerosas muestras colectivas y ferias de arte en diversos países. Participó en la XII Bienal de La Habana. Sus obras permanecen en colecciones privadas en Cuba, Brasil, México, China, Canadá, Estados Unidos, Francia, España, Alemania, Austria, Turquía, Inglaterra, Suiza, Sudáfrica, Bélgica y Holanda..



25



26

ANTONIA TEODORA EIRIZ VÁZQUEZ

La Habana, Cuba, 1929 – Miami, USA, 1995. Graduada de la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro, incursionó en la pintura, el grabado, el ensamblaje y el dibujo. También se desempeñó durante años como profesora en diversas instituciones de enseñanza artística del país. Algunas de sus exposiciones personales más relevantes tuvieron lugar en La Habana, la Universidad Nacional Autónoma de México, París o New York. Participó en innumerables exposiciones colectivas tanto en Cuba como en el extranjero, destacando su participación en la Bienal Interamericana de México, la Bienal de Sao Pablo, la Primera Bienal Americana de Grabado en Chile o el Premio Internacional de Dibujo Joan Miró en España. A lo largo de su carrera fue reconocida con importantes premios y distinciones.

ANTOINE MENA

La Habana, Cuba, 1983. Graduado en la especialidad de Pintura de la Academia Nacional de Bellas Artes "San Alejandro". En 2010 cursó el Taller "Los Nuevos Fieras" creado por la artista Rocío García. Ha expuesto su trabajo junto a prestigiosos artistas cubanos como Rigoberto Mena. Ha participado en relevantes muestras colectivas en Cuba y Estados Unidos, destacando las celebradas en el Instituto de Artes Visuales de Cincinatti, USA, y la galería Habana de Cuba. Participó igualmente en la primera edición de Post-It.



27



28

ARIÁN IRSULA LÓPEZ

La Habana, Cuba. 1984. Graduado de Academia Nacional de Bellas Arte de San Alejandro y el Instituto Superior de Arte (ISA). Ha realizado más de treinta exposiciones personales en Cuba, Alemania, Austria, España o México. Ha participado en numerosas exposiciones colectivas en su país natal, USA, y diversos países europeos y latinoamericanos. Destaca su participación en diversas ediciones de la Bienal de La Habana y en ferias internacionales de Alemania, Holanda y México. Ha obtenido diversas becas de creación y residencias artísticas.



29

AZUL, GABRIELA PADRÓN

La Habana, Cuba, 1993. Artista gráfica cubana. Autodidacta. Graduada de Restauración General de la Escuela Taller Gaspar Melchor de Jovellanos. Ha participado en diversas muestras colectivas relacionadas con proyectos comunitarios, desarrollando una prolífica carrera como muralista y grafitera. También ha incursionado en el diseño gráfico y la ilustración.

CARLOS GARAICOA

La Habana, Cuba, 1967. Graduado en la especialidad de Pintura en el Instituto Superior de Arte de La Habana. Actualmente vive y trabaja entre La Habana y Madrid. Su obra ha sido exhibida en innumerables muestras personales en Cuba y el mundo. Ha participado en prestigiosos eventos internacionales como: las Bienales de La Habana, Shanghái, São Paulo, Venecia, Johannesburgo, Liverpool y Moscú; las Trienales de Auckland, San Juan, Yokohama y Echigo-Tsumari; Documenta 11 y 14 y Photo España 12. Recientemente ha recibido el Premio PEM 2021 (Peabody Essex Museum, Salem, EE.UU.). En 2005 recibió el XXXIX Premio Internacional de Arte Contemporáneo - Fundación Príncipe Pierre de Mónaco, y el Premio Katherine S. Marmor en Los Ángeles.



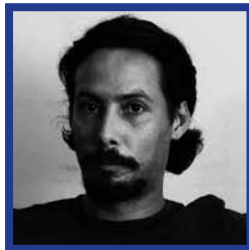
30



31

CARLOS OTERO

La Habana, Cuba, 1968. Licenciado en técnicas hidrogeológicas. Fotógrafo autodidacta. Especialista en fotografía subacuática, ha realizado incontables exposiciones y ganado prestigiosos premios en este ámbito. Su trabajo en la fotografía, sin embargo, se extiende a otros géneros y temáticas, los cuales ha mostrado en exhibiciones personales y colectivas tanto en Cuba como en el extranjero. Sus obras permanecen en prestigiosas colecciones privadas e institucionales como Hans Nader, Fundacion Ludwig, Carolina Sandretto, Madeleine Plonsker, Luciano Mendez, Fototeca de Cuba y Museo Moka de Los Angeles .



32

CLAUDIO SOTOLONGO

La Habana, Cuba, 1982. Artista gráfico. Académico visitante en la Universidad de Heidelberg, Alemania (2023) y artista residente en la Real Academia de España en Roma en dos ocasiones. Desde 2005 escribe sobre diseño gráfico, organiza eventos y comisaría exposiciones de diseño. Recientemente obtuvo el Anfachen Award. Ha participado en numerosas exposiciones colectivas y bienales de diseño en Cuba y el extranjero, y realizado el diseño de varias exposiciones celebradas en instituciones culturales cubanas. Sus carteles han sido seleccionados en las bienales de Varsovia, Lublin, Trnava, Corea del Sur, Perú y Bolivia, y forman parte de prestigiosas colecciones internacionales.

DANIEL RICARDO DÍAZ MADRUGA

Camagüey, Cuba, 1992. Graduado de la Academia Provincial de Artes Plásticas de Camagüey y Licenciado en Artes Visuales en el Instituto Superior de Arte (ISA). Destacan sus exposiciones personales “Aparente simulacro” en Galería La Nave y “Relaciones Perversas” en Galería Casa 8, ambas en La Habana. Ha participado en numerosas muestras colectivas en las principales galerías y centros de arte de su país, destacando su participación en varias ediciones de Pos-it y la Bienal de La Habana. En 2018 su trabajo fue exhibido en la Feria Art Madrid de España.



33



34

DANIEL MARTÍNEZ

Camagüey, Cuba, 1996. Artista de formación autodidacta, su trabajo se centra en el retrato y la fotografía conceptual y se caracteriza por la utilización de espacios decoloridos y marchitos por el tiempo, así como el elemento humano dentro de su obra. Con elevada carga psicológica, su trabajo nos permite reflexionar sobre temas como la soledad, la diversidad y la racialidad. Desde 2022 Martínez es Miembro de la Federación Chilena de Fotografía y sus obras forman parte de diversas colecciones privadas en Europa y Estados Unidos.



35

DANIEL RODRÍGUEZ COLLAZO

La Habana, Cuba, 1987. Graduado de la Academia de Artes Plásticas “Eduardo Abela”. Ha realizado exposiciones personales en galerías de la Habana, Lima Perú y Austin, Texas. Su trabajo ha sido incluido en numerosas exposiciones colectivas, salones nacionales, eventos como la Bienal de La Habana y ferias de arte como LA ART SHOW, Paratissima Art Fair y Art Madrid. Actualmente se encuentra trabajando y reside en La Habana.

DAVID BELTRÁN

La Habana, Cuba, 1978. Artista cubano que trabaja diversos medios como la fotografía, la pintura y la instalación. Graduado de la Escuela Elemental de Artes Plásticas de La Habana, la Academia de Bellas Artes San Alejandro y el Instituto Superior de Arte (ISA). Formó parte del dúo Edgar & David, comenzando a desarrollar sus primeros trabajos de sites specifics e instalaciones y al mismo tiempo siendo integrante del Colectivo Enema. Formó parte también del grupo “La Teoría Dorada de Popeye”, un proyecto multidisciplinario con formato de banda de rock. En 2007 comienza a trabajar de manera independiente, explorando la pintura y la fotografía. En 2016 comienza su proyecto “Arqueología del Color” en conjunto con el Museo Nacional de Bellas Artes de Cuba y el Departamento de Restauración de la Facultad de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid.



37

DAYLENE RODRÍGUEZ MORENO

Matanzas, Cuba, 1978. Fotógrafa. Miembro de la UNEAC y de Jibaro Photos. Estudiante de 2do año de la facultad de Artes Visuales (ISA). Ha realizado numerosas exposiciones personales en su ciudad natal y en instituciones culturales de la capital cubana. Sus trabajos han sido exhibidos en diversas muestras colectivas, destacando su participación en la Bienal de La Habana, la Feria Art Verona, Art Basel Miami, entre otras. Ha obtenido varios premios en eventos y salones de artes visuales. Obras suyos han sido incluidas en la Colección del Consejo Nacional de las Artes Plásticas, la Colección Lydia Marshall, la Colección Regan Rohde, y colecciones privadas en Estados Unidos, Italia y Cuba.



38

JUAN ROBERTO DIAGO DURRUTHY

La Habana, Cuba, 1971. Pintor, Escultor, Instalacionista. Graduado de la Academia de Artes Plásticas San Alejandro. Profesor Consultante del Instituto Superior de Arte de La Habana. Ha mostrado su trabajo en más de una decena de exposiciones personales en Cuba y el mundo. Su obra ha formado parte de prestigiosas muestras colectivas y permanece en relevantes colecciones públicas y privadas como el Museo Nacional de Bellas Artes de La Habana; Cernuda Arte, EUA; Deste Foundation for Contemporary Art, Grecia; The Von Christerson Collection, CIFO Collection, EEUU; Pizzuti Collection, EEUU; HGN/HGN Collection, Germany; Zabłudowicz Collection, England; Boston Fine Arts Museum, EEUU; Jorge M. Pérez Collection, EEUU, Museo de las Civilizaciones Negras, Dakar, Senegal; Fundación Clément.

DIANA FONSECA

La Habana, Cuba, 1978. Graduada del Instituto Superior de Arte (ISA). Ha realizado numerosas exposiciones personales dentro y fuera de la Isla. Entre sus proyectos individuales de mayor interés destacan Diana Fonseca, que desarrollara en Sean Kelly Gallery de New York, USA. Su obra ha sido incluida en exposiciones colectivas tanto en su país natal como en USA, Grecia, Bélgica, entre otros. En el año 2015 fue galardonada con el Premio de adquisición EFG Bank & ArtNexus, Bogotá, Colombia y más recientemente obtuvo la residencia JustMad en Asturias, España (2017) y Cast Research, Melbourne, Australia (2016).



40

DONIS D. LLAGO SUAREZ

La Habana, Cuba, 1985. Es fotógrafo, escultor y pintor. Graduado de la Escuela para Instructores de Arte y de la Academia de Bellas Artes San Alejandro. Cuenta con exposiciones personales desde el 2012 en el Centro de Desarrollo de las Artes Visuales, hasta las más recientes: “Transparent secret” (Galería Artis 718, 2018), “Transparent?” (Area Gallery, Boston, 2018) o “Arte-techne” (Galería Galiano, La Habana, 2023). Ha participado en varias exposiciones colectivas, entre las más actuales “El viaje” (Fábrica de Arte Cubano, 2024), Post-it (2023) y “Veo Islas” (Espacio Rondas, Madrid). Sus obras se encuentran en colecciones privadas de USA, Portugal, México y Bélgica.



41

DUVIER DEL DAGO FERNÁNDEZ

Zulueta, Cuba, 1976. Graduado de la Escuela Profesional de Artes Visuales de Trinidad y el Instituto Superior de Arte (ISA). Ha desarrollado su trabajo en los campos de la instalación y el dibujo. Sus piezas han sido expuestas en relevantes bienales como la de La Habana y Venecia. Cuenta con innumerables exposiciones personales en galerías e instituciones artísticas cubanas, europeas, de Estados Unidos y México. Su trabajo ha sido exhibido también en diversas muestras y eventos colectivos nacionales e internacionales. Ha obtenido becas y residencias artísticas como la Atelier Calder en Francia o la Batiscafo en Londres.

EDUARDO PONJUÁN GONZÁLEZ

Pinar del Río, Cuba, 1956. Graduado del Instituto Superior de Arte y Profesor Consultante de su Facultad de Artes Plásticas desde el 2008. Recibe el Premio Nacional de Artes Plásticas en 2013. Trabajó a dúo con el artista René Francisco Rodríguez entre 1986-1996. Entre sus últimas exposiciones personales destacan: Cartas a Théo, Galería El Apartamento, La Habana (2022-2023); País de nieve, Centro de Arte 23 y 12, colateral XIII Bienal de La Habana (2019); Scratch, Museo de las Culturas del Mundo (MUDEC), Milán, Italia (2016); y Bésame mucho, Museo Nacional de Bellas Artes, La Habana (2014-2015). Su obra ha formado parte de muestras colectivas internacionales tan recientes como: Under the Spell of the Palm Tree. The Rice Collection of Cuban Art, Harn Museum of Art, Universidad de Florida, EE.UU. (2023); You Know Who You Are entre muchas otras.



43

EILEEN F. ALMARALES NOY

Camagüey, Cuba, 1995. Actualmente vive, estudia y trabaja en Halle (Saale), Sajonia Anhalt, Alemania, y cursa un máster en arte en la Universidad de Arte y Diseño Burg Giebichenstein de Halle. Graduada de la Academia de las Artes Vicentina de la Torre en su natal Camagüey, en 2019 finalizó la carrera en la Facultad de Artes Visuales del ISA. Cuenta con una trayectoria artística de 12 años en los que ha expuesto en países de América y Europa, como Alemania, Estados Unidos, Hungría, México, Italia, entre otros. Ha participado en importantes eventos como Trienales y Bienales en EEUU y Cuba. También curó un espacio de performance en la Fábrica del Arte Cubano que estuvo activo en el Trimestre Octubre-Diciembre 2018 y fue asistente personal del artista cubano René Rodríguez.



42



44

ELIO JESÚS FONSECA CARDOSO

Camagüey, Cuba. 1994. Artista visual cuyo trabajo aborda la fragilidad de la naturaleza humana. Graduado de la Universidad de las Artes (ISA); ha exhibido en varias exposiciones personales y colectivas en América y Europa. Entre ellas destacan la 13 Bienal de La Habana, La Habana, 2019; la Feria de ARCO, Madrid, España, 2020; la 17 edición del Arte Laguna Prize, Venecia, Italia, 2023; y la London Art Biennale, Londres, Reino Unido, 2023.

ENRIQUE JOSÉ BÁSTER HIJUELOS

Holguín, Cuba, 1973. Vive y trabaja en La Habana. Graduado de la Escuela Vocacional de Arte de Holguín, la Escuela Profesional de Arte “El Alba” de Holguín y el Instituto Superior de Arte (ISA). Su obra se ha caracterizado por utilizar el lenguaje de la abstracción, privilegiando, en gran medida, la geométrica, algo que se constata en sus dibujos, instalaciones y pinturas. Ha participado en numerosas exposiciones personales y colectivas, tanto nacionales como internacionales, así como en diversas ferias internacionales de arte contemporáneo. Algunas de sus obras se encuentran en diferentes colecciones públicas y privadas, tanto nacionales como internacionales.



45



46

EVELYN AGUILAR SÁNCHEZ

San Antonio de los Baños, Cuba, 1991. Licenciada en Artes, especialista en Grabado por la Universidad de las Artes (ISA). Cuenta con diversas exposiciones personales en galerías y centros artístico de Cuba y Zurich. Su obra ha sido exhibida en numerosas muestras colectivas, participando en relevantes eventos como Post-it y las ediciones XI y XII de la Bienal de La Habana. Recibió el Tercer Premio de Post-it 8 y el Premio del Concurso Prisma de la Galería Arte Morfosis de Zurich, entre otros. Se ha desempeñado como Docente de Talleres de Grabados y Trabajos de Titulación



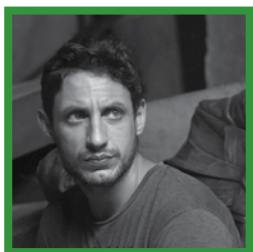
47

FRANCK DAVID VALDÉS

Matanzas, Cuba, 1988. Pintor, dibujante, diseñador, ilustrador, profesor. Graduado de Diseño Escénico en la Universidad de las Artes (ISA), donde ejerce como profesor. Es diseñador desde 2007, de la editorial de libros manufacturados Ediciones Vigía de Matanzas. Diseñador escénico y gráfico de Teatro El Portazo y la Compañía Danza Espiral. Tiene en su haber exposiciones personales y colectivas, así como participación en importantes eventos y galerías. Su obra plástica se encuentra expuesta en galerías, centros culturales, espacios alternativos y en colecciones particulares en Cuba y en el exterior.

GABRIEL RAÚL CISNEROS

Las Tunas, Cuba, 1990. Artista visual. Graduado de la especialidad de Escultura de la Universidad de las artes (ISA) y de la Academia Profesional de Artes Plásticas de Las Tunas. Ganador del segundo premio de la sexta edición del Concurso de Arte Contemporáneo Cubano Post-it. Ha sido beneficiario del primer programa de convocatorias del Fondo de Arte Joven. Ha participado en diversas exposiciones colectivas y personales, dentro y fuera de Cuba, entre ellas “Elocuencia del silencio”, en el Museo Nacional de Bellas Artes, La Habana. Una parte de su obra escultórica se encuentra emplazada en diversos lugares públicos del mundo, e incluidas en varias colecciones privadas como la del Pérez Art Museum.



48



49

GABRIELA REYNA

La Habana, Cuba, 1991. Licenciada en Artes Visuales de la Universidad de las Artes de Cuba (ISA). Desde el 2016 trabaja como curadora en la Galería Raúl Oliva del Centro de Estudios Escénicos y en el 2022 comienza a trabajar como profesora en la especialidad de escultura en la Academia de San Alejandro. Es ganadora de la beca “Espuela de Plata” 2023 que otorga la Fundación Mariano Rodríguez y que en esta edición contó con la colaboración de la Fundación Brownstone. Fue residente en dos residencias artísticas: Residencia Molten Capital en Santiago de Chile, y la residencia RARO en Buenos Aires, Argentina. Ha mostrado su obra en varias exposiciones personales. Recientemente su obra fue seleccionada para ser exhibida durante la Bienal Mediterránea de Arte en Haifa, Israel, así como en la exposición Power Couture en la galería Pan American Projects de Miami, Estados Unidos.



50

GERARDO LIRANZA DURÁN

San Antonio de los Baños, Cuba 1987. Reside y trabaja en La Habana. Graduado de la Academia de Bellas Artes San Alejandro y la Escuela para Instructores de Arte Eduardo García Delgado. Ha realizado exposiciones personales en Cuba y Panamá. Su obra ha sido exhibida en muestras colectivas y prestigiosos eventos de arte en Cuba y en el extranjero como la Bienal de la Habana o la Feria Art Madrid de España. Obras suyas se encuentran en colecciones privadas de Panamá, Estados Unidos, Suiza, España, Bahréin y Cuba.

GISELLE LUCÍA NAVARRO

Artemisa, Cuba, 1995. Escritora, artista visual y diseñadora. Graduada del Instituto Superior de Diseño de la Universidad de La Habana y del Centro de Formación Literaria Onelio Jorge Cardoso. Ha participado en exposiciones colectivas en Cuba, Italia y Suecia. Su obra “Corium” obtuvo Mención del 9no Premio Post-it de Arte Cubano Contemporáneo. Ha obtenido la beca de residencia Can Serrat, en Barcelona. Como escritora ha sido distinguida con una veintena de premios en las áreas de poesía, narrativa y literatura para niños. Ha publicado 7 libros. Su obra se ha traducido al italiano, inglés, francés, turco, alemán, griego y serbio.



52



53

GLAUBER BALLESTERO

La Habana, Cuba, 1977. Graduado del Instituto Superior de Arte (ISA), la Cátedra de Arte de Conducta, la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro y el Centro Experimental de las Artes Visuales. Ha realizado exposiciones personales en Cuba, Alemania y España. Su obra ha sido expuesta en numerosas muestras colectivas en Cuba y el extranjero, destacando su participación en la Bienal de La Habana, los Salones de Arte Contemporáneo y exposiciones colectivas en Italia y España. Fue Estudiante de Proyecto y de Intercambio en el Royal University of Fine Arts, Estocolmo.



54

GLENDA LEÓN

La Habana, Cuba, 1976. Vive y trabaja en La Habana y Madrid. Licenciada en Historia del Arte, Universidad de La Habana y Máster en Nuevos Medios, Academia de Arte de los Nuevos Medios, Colonia. Entre sus reconocimientos figuran el Premio CIFO de Becas y Comisiones, el Premio Bienal Pilar Juncosa y Sotheby's de Creación Artística y el Premio de la Fundación Pollock-Krasner. Ha expuesto individualmente en espacios como el Museo Amparo, Puebla; la Fundación Miró Mallorca, Islas Baleares; el Museo de Arte Contemporánea de Vigo, Pontevedra; el Museo Extremeño e Iberoamericano de Arte Contemporáneo, Badajoz y el Metropolitan Museum Manila. Su obra ha integrado disímiles exposiciones colectivas y eventos internacionales como la Trienal de Aichi, la Bienal de Cuenca, la Bienal de Dakar, el Pabellón Cubano de la 55a Bienal de Venecia y la Bienal de La Habana.

HAROLD LÓPEZ MUÑOZ

La Habana, Cuba, 1977. Graduado de la Academia de Artes Plásticas San Alejandro. Ha realizado exposiciones personales en galerías e instituciones artísticas de Cuba, Colombia, México, USA, Alemania y Holanda. Su trabajo ha sido incluido en numerosas exposiciones colectivas como “Identidad y diferencia” (Palazzo CA. Zenobio, Venecia), “El viaje más largo” (Centro de Artes Escénicas Tianqiao, Beijing) o “Arte contemporáneo de Cuba” (Ayuntamiento de Nuremberg, Alemania). En 2021 fue merecedor de la residencia artística Art Camp Andorra en Ordino.



55



56

HAROLD RAMÍREZ VELIZ

La Habana, Cuba, 1997. Graduado de la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro, actualmente cursa estudios en la Facultad de Artes Visuales de la Universidad de las Artes de Cuba (ISA). Su trabajo relaciona diversos campos expresivos, que van desde el dibujo a la franca manipulación de elementos de la tecnología. Su obra hurga en la memoria de los lugares por donde transita. Entre sus principales exposiciones personales se encuentran “Ahora que todo es mentira” en el Centro de Desarrollo de las Artes Visuales (CDAV) y “Cruzando los brazos” en el Centro Hispanoamericano de Cultura, en La Habana. Ha participado en numerosas exposiciones colectivas y eventos artísticos en su país, destacando Post-it y la Bienal de La Habana.



57

HENRY H. CRESPO ENRIQUEZ

Matanzas, Cuba. 1988. Reside y trabaja en La Habana. Graduado de la Escuela para Instructores de Arte Rene Fraga y Licenciado en Comunicación Social por la Universidad Camilo Cienfuegos de Matanzas. Recientemente realizó una exposición personal en el Centro de Desarrollo de las Artes Visuales de La Habana titulada “El Hijo de Katana”. Ha formado parte de diversas muestras colectivas tanto en su ciudad natal como en la Habana, destacando su participación en Post-it, la XIII Bienal de La Habana y el Festival del Libro del Centro Cultural La Nau de Valencia, España.

HUMBERTO DÍAZ

Cienfuegos, Cuba, 1975. Graduado de la Escuela Profesional de Artes de Trinidad y del Instituto Superior de Arte (ISA) en la especialidad de Escultura. Con más de veinte exposiciones personales y cientos de muestras colectivas, es conocido por sus site specific, instalaciones, esculturas, fotografías, videos y performances en importantes eventos nacionales e internacionales. Entre ellos destacan la Bienal de la Habana, la IX Bienal Internacional de Arte Contemporáneo de St. Petersburgo, Portugal Arte y la 55 Bienal de Venecia. Ha sido invitado a diferentes becas y residencias artísticas en Cuba, Turquía, Inglaterra, México, Austria, Suiza, Polonia, Aruba, Letonia, Francia y Estados Unidos. Sus obras se encuentran en importantes colecciones públicas y privadas en Cuba, México, Estados Unidos y Europa.



58



59

IBRAHIM MIRANDA RAMOS

Pinar del Río, Cuba, 1969. Graduado de la Escuela Nacional de Artes Plásticas en la especialidad de grabado y del Instituto Superior de Arte (ISA). Además del grabado, trabaja otras manifestaciones como la pintura, tejidos, etc. Una parte esencial de su trabajo está relacionada con la cartografía. En su extensa carrera artística ha expuesto individualmente y como parte de muestras colectivas en numerosos museos, galerías y centros de arte de Latinoamérica, Estados Unidos y Europa, recibiendo diversos premios y reconocimientos como el Primer Premio de la X Bienal de Grabado de San Juan, Puerto Rico; el Premio Nacional de Curaduría o el Regular Award of MTG de la Trienal Internacional de Grabado de Krakow, Polonia.



60

INÉS MARÍA GARRIDO RAMOS

Holguín, Cuba, 1966. Graduada de la Escuela Nacional de Arte y el Instituto Superior de Arte (ISA). Su trabajo ha sido apreciado en diversas exposiciones colectivas y en varias muestras personales como “Giroscopio” en la X Bienal de La Habana, “Zapping” y “Online” en el Centro de Desarrollo de las Artes Visuales o “Para Cal-mar mi Mar-tirio” en la Casa de Venezuela, Islas Canarias. Obras suyas integran colecciones en prestigiosas instituciones como Museum of Latin American Art. Contemporary Art of the Americas. NJ. USA.; Art From Cuba. The Ludwig Collection o el Museo Nacional de Bellas Artes de Cuba.

IRINA CEPERO RODRÍGUEZ

Graduada de la Academia de Bellas Artes San Alejandro. Licenciada en Filosofía por la Universidad de La Habana. Es editora en la editorial Nuevo Milenio. Ha realizado dos exposiciones personales en La Habana. Su obra ha sido mostrada en numerosas muestras colectivas y eventos artísticos de su país, como la Bienal de La Habana. Recientemente su obra ha sido exhibida en Art Factory de Tampa, Estados Unidos; V Feria Alma Gráfica de Oviedo, España; y la 22 Trienal de Grechen, Suiza. Obras suyas forman parte de colecciones privadas en México, Estados Unidos, Canadá, Suiza y Alemania.



61

IRVING MICHEL RODRÍGUEZ

La Habana, Cuba, 1997. Ha realizado dos exposiciones personales en su país natal. Su trabajo ha formado parte de exposiciones colectivas y salones de arte como el Salón de Autodidactas en la Galería Domingo Ravenet de La Habana. La galería vienesa Riss Kunst Galery de Austria mostró igualmente su obra en la exposición colectiva “Blue sky”. Obtuvo Mención en el Salón de Autodidactas con su obra “En la selva”.



62



63

ISOLINA LIMONTA RODRÍGUEZ

Guantánamo, Cuba, 1955. Reside en Estados Unidos. Forma parte del Taller Experimental de la Gráfica de La Habana. Graduada de la Academia de Bellas Artes de San Alejandro, Isolina es una experta grabadora especializada en la técnica de la colagrafía. En su extensa carrera ha realizado numerosas exposiciones personales en galerías e instituciones culturales de Cuba, USA, México y España. Obras suyas han integrado disímiles muestras colectivas y eventos artísticos en su país natal y en el extranjero. Ha sido merecedora de incontables premios como el Premio de Arte Calle de Javea, España.

ISRAEL MOYA

La Habana, Cuba, 1987. Licenciado en Historia por la Universidad de La Habana, posteriormente realizaría un postgrado de diseño gráfico en la Universidad Pontificia de Buenos Aires. Ha realizado diversas exposiciones personales en su país. Su trabajo ha integrado exposiciones colectivas y eventos artísticos en Cuba y Estados Unidos. Formó parte del Programa de Residencias Artísticas AADK España y la Résidence La Zouze. Obtuvo el Primer Premio de la 2da edición Fiesta de Máscaras de la Fundación Llinás. Obtuvo la beca de creación Oddara del Proyecto Akokán.



64



65

JANETTE BROSSARD DUHARTE

La Habana, Cuba, 1973. Graduada de la Academia de Artes Plásticas San Alejandro y el Instituto Superior de Arte (Título de Oro). Ha sido Artista Visitante en la Universidad de Boston M.A.; Museum Art School M.A, Mass Art College; Hampshire College; Massachusetts College of Liberal Arts; Amherst College, M.A, U.S.A. Ha realizado exposiciones personales en Cuba, Suiza, Estados Unidos, México y Perú. Su trabajo ha formado parte de incontables exposiciones colectivas y prestigiosos eventos artísticos en su país y el extranjero. Ha participado en las siguientes residencias artísticas: Ryadh, Arabia Saudita; Edith Cowan University, Perth, Australia; Master Print series program, en Massart College, Boston. U.S.A



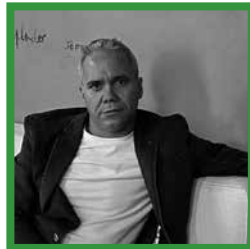
66

JAVIER RIVERO BARREIRO

La Habana, Cuba, 1986. Licenciado en Comunicación Social. Ha llevado a cabo más de diez exposiciones personales en su ciudad natal. La presencia de su obra en Salones y eventos artísticos en su país y en el extranjero ha sido constante desde que se dedicara a la pintura. Ha obtenido diversos premios y reconocimientos en el Salón de la Ciudad, el Salón Nacional de Instructores de Arte, entre otros.

JOSÉ EMILIO FUENTES FONSECA (JEFF)

Granma, Cuba, 1974. Graduado del Instituto Superior del Arte (ISA). Su formación y trabajo como creador de la plástica lo ha desarrollado en la ciudad de La Habana, lugar donde reside actualmente. Ha realizado más de 20 exposiciones personales y participado en numerosas muestras colectivas y eventos artísticos en Cuba y el extranjero. Debido a su corta pero intensa trayectoria artística ha sido reconocido con premios y menciones por parte de importantes centros y organizaciones culturales del país como son el Centro de Arte Contemporáneo Wilfredo Lam, Galería Habana, A.H.S Antonia Eiriz, Fundación Ludwig. Obras suyas integran prestigiosas colecciones en Cuba, España, Holanda, Alemania, Francia, México y Estados Unidos.



67



68

JORGE MATA

La Habana, Cuba, 1970. Graduado de la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro. Participó en talleres de grabado y técnicas gráficas en los Talleres Miró de Mallorca. Sus obras han formado parte de más de ochenta exposiciones, en galerías, centros culturales, museos y festivales, en el circuito nacional e internacional. Se ha desempeñado como curador y diseñador editorial. Diseños suyos pueden apreciarse en más de cincuenta títulos, catálogos de arte, libros de autores europeos, latinoamericanos o cubanos. Como promotor cultural es el responsable del Portal Tuyomasyo. Es fundador de la Colección de Artes Visuales Fernando Ortiz. Ha impartido cursos de artes visuales para niños, adolescentes y adultos.

JOSÉ GABRIEL CAPAZ

José Gabriel Capaz. La Habana, Cuba, 1988. Se ha especializado en la práctica pictórica. Graduado de la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro, cursó hasta tercer año en la Universidad de las Artes (ISA). Fue miembro del colectivo STAINLESS y luego ha continuado su carrera en solitario. Durante las 11na y 12na ediciones de la Bienal de La Habana fue invitado a participar en relevantes proyectos dedicados al espacio público. Su obra ha sido exhibida en exposiciones personales y colectivas y eventos artísticos en Cuba, Estados Unidos y Europa. Ha recibido becas de la Shelley & Donald Rubin Foundation, Nueva York; y del Rockefeller Brothers Fund, Nueva York. Ha sido artista residente de la Focus Foundation, Girona, Cataluña, España y de Vermont Studio Center, USA.



69

LAURA SOFÍA THORREZ

La Habana, Cuba, 2002. Artista visual multidisciplinar. Su obra está orientada hacia la construcción de situaciones ambiguas protagonizadas por criaturas implícitamente femeninas, cuyas posturas navegan entre la ingenuidad y el exceso de consciencia. Encuentra en ese desbalance, el atractivo de un permanente autocuestionamiento. Su producción abarca el dibujo, como herramienta fundamental, la pintura, la construcción de objetos y el video arte, como medios en los cuales se encuentra constantemente explorando. Cuenta con tres exposiciones personales y más de quince muestras colectivas en diversos espacios de La Habana. Sus obras se encuentran en colecciones de Estados Unidos, España, Francia, Escocia, Perú y Cuba.



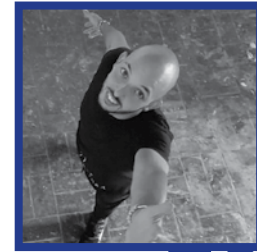
72



75

LEONARDO LUIS ROQUE

Cienfuegos, Cuba, 1986. Reside y trabaja en La Habana. Se desempeñó como profesor de la cátedra de pintura en la Academia Nacional de Bellas Artes San Alejandro. Licenciado en Artes Plásticas por la Universidad de las Artes (ISA). Su obra fluye de la pintura al objeto intervenido, instalación, video, performance, medios que conducen los diversos enfoques que erigen en manifiesto ante el arte. Su obra ha sido expuesta en muestras personales y colectivas en galerías e instituciones artísticas cubanas, destacando su participación en la Bienal de La Habana, el Salón del Arte Contemporáneo y Post-it. Su obra forma parte de colecciones privadas en Estados Unidos, Suiza, India, China, México, Panamá, Chile y Cuba.



70

JOSÉ LUIS FEBLES

La Habana, Cuba, 1990. Vive y trabaja como Artista y Barbero en La Habana Cuba. En el 2007 se graduó de Técnico Medio en Construcción Civil. Su formación artística es autodidacta, su experiencia proviene de trabajar como ayudante del artista Rigoberto Mena. En el 2022 participa con un performance titulado: “La Piñatica”, en la exposición: “Tutifrutí”, junto a Miguel Alejandro Machado y Antoine Mena.



73

LÁZARA CARIDAD LEÓN GONZÁLEZ

Pinar del Río, Cuba, 1989. Se graduó de Técnico en Ciencias Informáticas del Instituto Politécnico Iero de Mayo. En 2009 fija su residencia en La Habana, asistiendo a diversos talleres de formación artística, entre ellos el Curso Preparatorio del Centro Experimental de Artes Visuales José A Díaz Peláez (23 y C). Ha trabajado como asistente principal para los artistas Yoan Capote (2012), Ezequiel O Suarez (2019-2021) y Felipe Dulzaidés (2022). Su obra se desarrolla en el ámbito del collage, técnica con la cual explora temas de psicología relacionados con la espiritualidad y el crecimiento personal. Entre sus referentes artísticos principales se encuentran Hanna Hoch, Ezequiel O Suarez y la abstracción geométrica de la Bauhaus.

LEYSIS QUESADA VERA

Cienfuegos, Cuba, 1973. Descubre la fotografía a través de Lázaro Miranda su primo, también fotógrafo documental, quien la acerca a la Fototeca de Cuba y la introduce en los talleres fotográficos de Maine que llegaron a la Habana en 1999, asistiendo a fotógrafos de Magnum. Empieza seriamente hacer fotografías en enero del 2000. Haber tenido una infancia pobre y haber vivido en barrios donde el nivel de vida es bajo, la ha sensibilizado con la lucha y los problemas de los pobres. Sus formas de supervivencias ha guiado su trabajo como artista porque también es un reflejo de su vida. Trabajar con sus hijas ha sido también importante, porque ha hecho su obra mas personal.



76

MARIO ANDRÉS GONZÁLEZ RODRÍGUEZ, MALLO

Güines, Cuba, 1987. Licenciado en Educación en Instructor de Arte en la Especialidad de Artes Plásticas. Su trabajo ha sido exhibido en exposiciones personales y colectivas de Cuba y el extranjero. Destacan su participación en la Bienal de La Habana, los Salones de Arte como el Salón de Artistas Cubanos en Caracas, y las muestras en galerías de México, Estados Unidos. Suiza y Austria. Ha participado en subastas de arte cubano contemporáneo con fines humanitarios en México D.F.; y en ferias de arte como ZONA MACO (2023). Obtuvo el Primer Premio en el Salón de Arte Abstracto Díaz Peláez. Su obra integró la muestra de arte abstracto La Construcción del Silencio (Centro de Desarrollo de Las Artes Visuales, La Habana).



79

JOSÉ EDUARDO YAQUE LLORENTE

Manzanillo, Cuba, 1985. Vive y trabaja entre La Habana y Madrid. Estudió en la Academia Profesional de Bellas Artes “Carlos Enríquez” de Manzanillo y en el Instituto Superior de Arte (ISA). En 2010 participó en la primera Bienal de Arte Contemporáneo de Portugal y expuso en Wasps Artists’ Studios, en Glasgow, Escocia. En 2012 ganó una residencia en Varsovia y logró, en la Galería Nacional de Arte Zacheta, su primera exposición individual fuera de las fronteras nacionales. En 2017 participó en la muestra colectiva del Pabellón de Cuba, en el Palacio Loredan, en la 57 Bienal de Venecia.



71

LEO DE LA O REYES

Granma, Cuba, 1986. Ha realizado exposiciones personales en galerías de diversas ciudades de su país natal. Su trabajo ha sido exhibido en innumerables exposiciones colectivas y eventos, destacando la Trienal de Arte Latinoamericano de New York (NYLAT), la Bienal de La Habana y Post-it. Ha sido merecedor de múltiples premios en los salones de arte nacionales como el Salón de la UNEAC, salones provinciales y municipales, así como la Bienal de Pequeño Formato. Obras suyas integran colecciones privadas en Italia, Chile, Canadá, España, Alemania, Estados Unidos, Trinidad y Tobago.



74



77

LISANDRA ISABEL GARCÍA LÓPEZ

La Habana, Cuba, 1989. Graduada de Pintura por la Academia de Bellas Artes San Alejandro y de Artes Visuales por la Universidad de las Artes (ISA). Su obra ha sido mostrada en diversas exposiciones personales y colectivas en Cuba y otros países como China, Inglaterra, Estados Unidos, Brasil, Argentina, Colombia, Suiza, Alemania, Bélgica y Francia. Le fue otorgado el Primer Premio en el XVI Salón de Arte Erótico en la Galería Fayad Jamís, Centro de Arte y Literatura, en 2010; la Residencia Havana Cultura. Proyecto de ayudas a la producción artística por Havana Club Internacional, en 2012; la Beca de Creación Juan Francisco Elso de la AHS, en 2020; Mención en Post-it 8. FCBC, en 2021; y Youth ArtCamp Shusha y Bakú 2022, Azerbaiyán.



80

MARTA MARÍA PÉREZ BRAVO

La Habana, Cuba, 1959. Partiendo de su cuerpo como origen, su trabajo recupera y reinterpreta, desde usos performativos de la fotografía, el video y la instalación, experiencias en torno a lo espiritual. Actualmente es una de las artistas más destacadas dentro del panorama artístico en Latinoamérica. Su obra ha sido exhibida tanto individual como colectivamente en diversos museos, galerías e instituciones culturales a nivel internacional, destacando el Museo de Arte Reina Sofía (Madrid); Casa de las Américas de La Habana, Fototeca de Cuba y Museo Nacional de Bellas Artes (La Habana); Banco de la República (Bogotá); Museo Alejandro Otero (Caracas); Maison de L’ Amerique Latine (Paris); TATE Modern (Liverpool); Museo de Antropología (Vancouver); Hammer Museum (Los Ángeles); entre otros.



81

MICHEL PÉREZ POLLO

Manzanillo, Cuba, 1981. Graduado de la Escuela Profesional de Artes Plásticas de Holguín y del Instituto Superior de Arte de Cuba (ISA). En las últimas dos décadas ha expuesto en prestigiosos escenarios locales e internacionales, incluyendo el Museo Nacional de Bellas Artes de Cuba, el Ludwig Forum für International Kunst de Alemania y el Museo Atlántico de Arte Moderno de España. Entre las exposiciones personales más recientes se encuentran Michel Pérez Pollo, Brownstone Foundation, París (2021); Perfume, Mai 36 Galerie, Zurich (2020); Marmor, Museo Nacional de Bellas Artes, La Habana (2018). Entre las exhibiciones colectivas podemos mencionar Minimal Maximal, Factoría Habana (2022); Vidas Paralelas, Galleria Continua La Habana (2022); ABUC – Eleven Cuban artists, Mai 36 Galerie, Zurich (2019); entre otras.

MIRIANNYS MONTES DE OCA

Matanzas, Cuba, 1993. Graduada de la Academia de Artes visuales Roberto Diago de Matanzas y de la Universidad de las Artes de la Habana (ISA). Actualmente pertenece a la nómina de artistas de la Galería La Nave de Génesis, a la AHS y la UNEAC. Su obra se ha desarrollado en varios medios como la pintura, la fotografía, la escultura, el grabado y el performance. Desde 2010 realiza entre dos y tres exposiciones personales anuales, con una destacada participación en las Bienales de la Habana. Ha participado en numerosas exposiciones colectivas entre México, USA, Venecia y la Habana. Su obra se encuentra en varias colecciones privadas de Estados Unidos y Europa.



82



83

MOISÉS BERMÚDEZ MARRERO

Santi Spiritus, Cuba, 1998. Egresado de Artes Visuales del Instituto Superior de Arte (ISA) de Cuba. El performance es crucial en su trabajo como artista, pues representa una forma de terapia para confrontar miedos, preocupaciones e inquietudes propias. Ha realizado exposiciones personales en su ciudad natal y en La Habana. Su obra ha formado parte de numerosas exposiciones colectivas en las principales galerías e instituciones artísticas del país. Igualmente ha participado en eventos como Post-it, la Bienal de Pequeño Formato de Santi Spiritus o el Salón de Arte Contemporáneo.



84

NEREA R. VERA

La Habana, Cuba, 1985. Graduada de Artes Visuales de la Escuela de Instructores de Arte. Entre 2004 y 2011 se desempeñó como ilustradora para diversas casas editoriales en Cuba y España. Ha participado en diversas exposiciones personales y colectivas desde el año 2006, destacando su más reciente muestra personal en el Centro de Desarrollo de las Artes Visuales y la exposición personal en París, en el Salón de los Delegados de la UNESCO, durante la Jornada de la Cultura Cubana. Fue ganadora de la Primera Edición de la Beca “Espuela de Plata” de la Fundación Mariano Rodríguez.

RENÉ FRANCISCO RODRÍGUEZ

Holguín, Cuba 1960. Egresado del Instituto Superior de Arte (ISA) en 1987. Recibió el Premio Nacional de Artes Plásticas de Cuba (2010), el Honorary Doctorate of San Francisco Art Institute, California, E.U.A. (2001) y el Premio UNESCO (con Galería DUPP) en la Séptima Bienal de la Habana, (2000). Su obra ha sido expuesta en numerosas galerías, museos y centros de arte, en diversas partes del mundo. Esencial ha sido su trabajo en el ámbito pedagógico y las prácticas de inserción social, tanto en Cuba, con las diversas ediciones de DUPP y otros proyectos, como en el extranjero. Ha realizado la curaduría de exposiciones en el Museo Nacional de Bellas Artes de La Habana, The Museum of Fine Arts de Houston y más recientemente la VII Bienal de Lubumbashi, Congo. Sus obras pertenecen a importantes colecciones de instituciones públicas y privadas en Cuba y el mundo.



86

RENÉ RODRÍGUEZ HERNÁNDEZ

Santa Clara, Cuba, 1966. Su trabajo ha formado parte de más de cincuenta exposiciones, en galerías, centros culturales, museos y festivales, en el circuito nacional e internacional. Entre ellas pueden mencionarse la Bienal de La Habana, el European Media Art Festival de Alemania, la Fototeca de Cuba, el Festival de Arte Contemporáneo de Guanajuato, México, el Museum of Finest Cuban Arts de Viena, la Fundación Badajoz de España, el Centro de Desarrollo de las Artes Visuales de La Habana, entre otros. Obras suyas permanecen en prestigiosas colecciones de Noruega, Alemania, Austria, Estados Unidos, México, Italia y La Habana.



85



87

RICARDO MIGUEL HERNÁNDEZ

La Habana, Cuba, 1984. Realizó estudios en la Cátedra Arte de Conducta creada y dirigida por Tania Bruguera. Ha expuesto sus obras en diversas muestras personales como “Grenze - Arsenali Fotografici” en Verona y La Fundación Ludwig de Cuba en La Habana. Entre sus muestras colectivas, destacan las efectuadas en KAOS 4th Festival of Contemporary Collage en Kranj, Le Lieu Centre en Art Actuel en Quebec, PHotoEspaña 2023, 2020 y 2019 en Madrid, FestFoto Brazil 2019 en Porto Alegre, ESMoA El Segundo Museum of Art en Los Angeles, Foto Museo 4 Caminos en Ciudad de México, PAC Padiglione D'Arte Contemporanea en Milano, ZAC Zisa Arti Contemporanee en Palermo, DOX Centre For Contemporary Art en Praga, entre otras. Obtuvo la Beca de Creación Estudio 21 (CDAV) y Arte no es fácil Residence, Chicago´s Center for Independent Dance and Performance Arts.

RIGOBERTO MENA SANTANA

Artemisa, Cuba, 1961. Estudió 6 meses en la Academia de San Alejandro y se graduó de Diseño Gráfico en el Politécnico de Diseño Industrial. También tomó clases en el Taller Experimental de Grabado de La Habana. Ha realizado diversas exposiciones personales y participado en innumerables muestras colectivas en Cuba, Estados Unidos, Alemania, Francia, España, Inglaterra, Canadá, México, y otros países de Europa y Latinoamérica. Su obra ha estado representada en prestigiosas ferias internacionales de arte como ARCO Madrid, Art Brussel, Art Berlin, Art Colonia, Art New York, Show of Paris, ArtBo Bogotá, entre otras. Su trabajo permanece en relevantes colecciones públicas y privadas de Cuba y el extranjero.



88



89

ROCÍO GARCÍA

Villa Clara, Cuba, 1955. Graduada de la Academia de Artes San Alejandro de La Habana, y de Máster en Bellas Artes en la Academia de Bellas Artes Repin, San Petersburgo, Rusia. Ha ejercido una trascendental carrera como profesora en la Academia cubana. En su larga trayectoria como artista, su obra ha sido mostrada en relevantes exposiciones personales y colectivas en Cuba y el mundo. Obras de la artista forman parte de prestigiosas colecciones de Cuba, España, Estados Unidos, Suiza, China, Japón y Rusia. Ha obtenido diversos premios, distinciones y residencias artísticas: residencia Vermont Studio Center, USA; residencia por la Fundación Ludwig de Cuba en Basilea, Suiza; Distinción por la Cultura Nacional otorgada por el Ministerio de Cultura de la República de Cuba; Premio Nacional de Ilustración, entre otros.



90

ROLANDO FERNÁNDEZ ÁLVAREZ, ROLO

La Habana, Cuba, 1987. Graduado de la Escuela Taller de Restauración de la Oficina del Historiador de la Ciudad en la especialidad de Pintura Mural. Ha realizado diversas exposiciones personales en La Habana y en Estados Unidos. Su obra ha formado parte de decenas de exposiciones colectivas en Cuba y otros países, destacando su participación en relevantes eventos como Post-It, el Salón de Arte Contemporáneo Cubano y otros salones del panorama artístico nacional. Ha recibido premios y reconocimientos en Post-It, el Salón de Arte Erótico y el Salón de la Ciudad.

SANTIAGO RODRÍGUEZ OLAZÁBAL

La Habana, Cuba, 1955. Estudió en la Academia Nacional de Arte San Alejandro. Cuenta con 47 exposiciones personales y más de 200 exposiciones colectivas en galerías, centros de arte, fundaciones, museos en Cuba y en múltiples países de Europa, América del Norte, América Central y del Sur, en el Caribe insular, África y Asia. Sus obras permanecen en colecciones públicas y privadas, entre ellas: Museo Nacional de Bellas Artes, La Habana; La Habana. Ludwig Collection Aguisgram, Alemania; Grafik Museum Stiftung Schreiner, Alemania; Centro Atlántico de Arte Moderno CAAM y Centro de Arte Contemporáneo Juan Ismael, Islas Canarias; Afrika Museum, Holanda; Daros Latinamerica Collection, Suiza; Colección Luciano Méndez, España; National Museum of World Cultures, Holanda; Brownstone Foundation, París, Francia; Klaus Kloser Contemporary Art, Bélgica.



91



92

SERGIO MARRERO GONZÁLEZ

La Habana, Cuba, 1988. Graduado de la Academia San Alejandro y del ISA en la especialidad de Diseño Escénico. Ha realizado varias exposiciones personales y hipersonales entre las que destacan: “Una mariposa entre la niebla”, Galería La Nave; “Realidad inducida (Siete historias y ninguna es cierta)”, Galería Galiano; “Realidad inducida (Aproximación a una estructura política)”, CDAV; y “Versión de prueba”, colateral a la 12ma Bienal de la Habana, ISA. Ha participado en más de veinte exposiciones colectivas y relevantes eventos artísticos en su país natal como el 8vo Salón de Arte Contemporáneo Cubano; las ediciones 1, 4 y 7 de Post-It. Obtuvo el Premio colateral de la AHS al evento Post-it 7, Beca de creación El Reino de este mundo y en el 2016 la Beca de creación Estudio 21 otorgada por el CDAV.



93

TAMARA CAMPO HERNÁNDEZ

Pinar del Río, Cuba, 1971. Graduada de la Escuela Nacional de Arte y la Universidad de las Artes (ISA). Ha realizado diversas exposiciones personales y participado en múltiples muestras colectivas y eventos artísticos, destacando su participación en varias ediciones de la Bienal de La Habana y en eventos en Perú, España, Puerto Rico, Ecuador, entre otros. Ha recibido premios y menciones en salones y concursos.

TOMÁS VICENTE LARA FRANQUIS

Placetas, Cuba, 1957. Graduado de la Academia San Alejandro y del Instituto Superior de Arte de La Habana, con categoría de Máster en Arte. Adiestrado en fundición artística. Loveland. Co. U.S.A. Ostenta la Distinción por la Cultura Nacional otorgada por el Consejo de Estado y los Diplomas al Mérito Artístico y al Mérito Pedagógico otorgados por la Universidad de las Artes de La Habana. Miembro de la UNEAC. En su amplia trayectoria artística ha realizado diversas exposiciones personales y participado en innumerables muestras colectivas en Cuba y el extranjero. Ha participado en veintiséis simposios internacionales de escultura en Cuba, México, Puerto Rico, Chile, Libano, Suecia, España, Siria y Canadá.



94



95

TOMÁS NUÑEZ, JOHNY

Granma, Cuba, 1973. Artista de formación autodidacta. Trabaja diferentes formatos y manifestaciones como la escultura, la cerámica y la pintura. Ha participado en un centenar de exposiciones personales, colectivas, salones de arte y bienales, tanto en Cuba como en el extranjero. De igual manera, ha participado en simposios de escultura, nacionales e internacionales, de los cuales han quedado obras públicas en México, España, Argentina y Cuba. Su trabajo se caracteriza por una fuerte impronta comunitaria, pues ha realizado y donado diversas obras murales para diferentes espacios de la capital de su país.



96

MÓNICA GE BRAVO (@UNICORN_BITCHM)

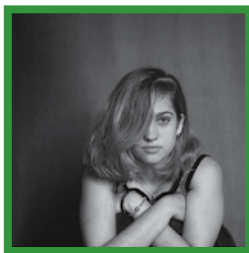
Es barténder en el acogedor bar Melodrama de La Habana, y una consagrada instagramer con más de doce mil seguidores en esta red social. En la BIO de su cuenta se define como una “Cuban kitschy femme fatale”, “pinup enthusiast” y “Vintage heart”. Comenzó a explorar su creatividad durante la pandemia de Covid. En la actualidad, su trabajo comienza a salir de los límites de las redes sociales para interesar a instituciones culturales como la Fundación Ludwig de Cuba, quien le dedicara una jornada en su Proyecto de Investigación sobre Arte Cubano Contemporáneo Inventario.

VICTOR MANUEL OJEDA COLLADO

Santa Cruz del Norte, Cuba, 1990. Graduado de la Academia Provincial de Artes Plásticas Eduardo Abela y de la Universidad de las Artes (ISA) en el perfil de Conservación y Restauración de Bienes Muebles. Trabajó como conservador de obras de arte en diferentes museos. Actualmente se desempeña como artista independiente. Entre las exposiciones personales más importantes se encuentran “Ruidos Nobles” en el Estudio “Neotaino”, Municipio Playa (La Habana) 2022. “Impulso Vital”, en el Museo del Automóvil “El Garaje” (OHCH) en el 2022 y “Tierra de Nadie”, en Galería Galiano, en el Municipio Centro Habana (La Habana) en 2023. Ha participado en varias exposiciones colectivas y eventos artísticos en su país. Ha sido beneficiado por el Primer Programa de Convocatorias Fondo de Arte Joven.



97



98

WENDY PÉREZ BEREIJO

La Habana, Cuba, 1994. Estudiante de la licenciatura en Psicología por la Universidad de La Habana, tiene en su haber varios diplomados en universidades latinoamericanas. Graduada en el Taller Fotográfico de Yuri Obregón. Diseñadora del Departamento de Comunicación de la Facultad de Derecho de la Universidad de La Habana. Directora de Phyllos. Revista de Humanidades. Fotógrafa del grupo de producción audiovisual Naturaleza Secreta. Ha participado en varias exposiciones colectivas de fotografía en su ciudad natal. Sus fotos han aparecido en las revistas y medios: “La trinchera”, “Luz Nocturna”, “Dialektica” y el “Portal AHS”.



99

YAILY MARTÍNEZ MOLINA

Cienfuegos, Cuba, 1990. Reside y trabaja en La Habana, Cuba. Graduada de la Escuela Provincial de Arte Benny Moré y de la Universidad de las Artes (ISA). Ha realizado exposiciones personales en su país y en el Museo de la Universidad Simón Bolívar, Barranquilla, Colombia. Su trabajo ha sido incluido en numerosas exposiciones colectivas en Cuba y en el extranjero. Ha participado en prestigiosos eventos como la Bienal de La Habana, Post-It, el Salón de Arte Contemporáneo, entre otros. Ha participado en intercambios académicos y colaborado con la embajada de la República Federal de Alemania en Cuba, el DAAD y el Goethe Institut. Su obra se encuentra en colecciones privadas destacando la colección Luciano Méndez, MoCa-Américas y Rodríguez collection.

YAMILYS BRITO JORGE

La Habana, Cuba, 1972. Graduada de la Academia de Artes Plásticas San Alejandro (Título de Oro) y del Instituto Superior de Arte en la especialidad de Grabado (Título de Oro). Ha realizado varias exposiciones personales y participado en numerosas exposiciones colectivas y eventos artísticos en galerías, museos y prestigiosas instituciones de arte de su país y el extranjero. Destaca su participación en varias ediciones de la Bienal de La Habana, Cuba meets USA meets Switzerland. Proyecto gráfico itinerante; los Encuentros Nacionales de Grabado; Feria La Estampa de Madrid, entre otros. Ha obtenido varios premios y distinciones. Su obra ha sido incluida en relevantes colecciones de Cuba, Europa, Estados Unidos, Latinoamérica y Asia.



101

YASBEL PÉREZ DOMÍNGUEZ

Camagüey, Cuba, 1970. Graduada del Instituto Superior de Arte (ISA). Miembro de la UNEAC. Dentro de su hacer artístico cuenta con 15 exposiciones personales y numerosas muestras colectivas, eventos y ferias tanto dentro como fuera de Cuba. Se ha desempeñado además como pintora escenográfica, diseñadora de escenográfica y vestuario en el Ballet de Camagüey y diseñadora de títeres para el Teatro Guiñol de la misma localidad. Obtuvo el Primer Premio del Concurso 13 de Marzo otorgado por la Universidad de la Habana en el año 1993 y está incluida en la colección permanente del Museo de la Mujer en San Francisco, California, USA.



102

YOXI YULIET VELÁZQUEZ RICARDO

Holguín, Cuba, 1988. Graduada de la Escuela de Nivel Medio Superior El Alba de Holguín y del Instituto Superior de Arte (ISA). Ha realizado varias exposiciones personales en su país natal y participado en disímiles muestras colectivas y eventos artísticos, entre los que destacan: XIV Bienal de La Habana, Post-it 6 (Tercer Premio), XIII Bienal de La Habana, y las muestras “ A project of The 8th Floor” (New York at The College of New Jersey Art Gallery. EE.UU.) y “Eventos: 2018” (Feria ART Madrid, España).

YUDEL FRANCISCO CRUZ

Güines, Cuba, 1991. Graduado de la Academia de Artes Plásticas Eduardo Abela en la especialidad de Dibujo. Ha participado en varias exposiciones colectivas y ha realizado dos exposiciones personales. En sus diversas muestras ha evidenciado gran interés por los conflictos derivados de las relaciones humanas con el medio social y su entorno natural. Hace énfasis en la visión introspectiva del individuo desde una posición existencialista, y sus trabajos destacan por la redimensión acusada de elementos de metáfora. Independiente a su obra, ha trabajado como especialista en la Galería Universal de Güines. Ha integrado proyectos creativos en su provincia y se desempeña actualmente como integrante del equipo de artistas y animadores de Producciones EGO en La Habana.



103

YUNIER HERNÁNDEZ FIGUEROA

Camagüey, Cuba, 1980. Graduado de la Academia Profesional de Artes Visuales de Camagüey y el Instituto Superior de Arte (ISA). Ha realizado varias exposiciones personales entre las que destacan “\$OS” (Galerie Vallois, París, Francia) y “\$OS” (Galería Habana, Cuba). Su trabajo ha sido incluido en diversas muestras colectivas, eventos artísticos y ferias internacionales de arte en Europa, Latinoamérica, Estados Unidos y China. Destaca su participación en The Other Art Fair de Turín, Italia; Feria Internacional de Arte Bogotá, Colombia y varias ediciones de la Bienal de La Habana.



104



105

YUNIOR LA ROSA ARMERO

La Habana, Cuba 1992. Graduado de la Academia San Alejandro. Trabaja diversos medios como la escultura, la instalación, la pintura y el dibujo principalmente. Cuenta con exposiciones personales y colectivas en Cuba, Estados Unidos, México y Chile. Sus principales exposiciones personales son El Objeto A, 2017, en el Centro Pablo de La Toriente Brau, La Habana Vieja. Sustitutos, 2020, en Galería Gilberto Herrera Ruíz, Universidad Autónoma de Querétaro (UAQ), Campus San Juan del Río, México. Pisar el horizonte, 2019 en 109 Art-Studio, Colateral a la XIII Bienal de La Habana. Su obra se encuentra en la Colección de la Universidad de Bellas Artes, Cincinnati, Ohio, EE. UU, en la Galería Fondo y Forma, Vitacura, Chile y colecciones privadas en México. Desde el 2023 trabaja como nómina de la galería La Nave. Pertenece al Registro del Creador y la AHS.

LICEO FRANCÉS DE LA HABANA

“Alejo Carpentier”

PRIMARIA:

Calle 15 N° 18004 e/ 180 y 182 Siboney, Playa
+ 53 72736264

SECUNDARIA:

Calle 182 N° 1513 e/ 15 y 17 Siboney, Playa
+ 53 72731719

ESCUELA PREESCOLAR:

Calle 184 N° 1012 e/ 11 y 13 Siboney, Playa
+ 53 72722113



www.ecolehavane.org
www.musecolehavana.com



secretariat@ecolehavane.org
musecole.carpentierhavane@gmail.com



@lfhcuba
[@Musécole-Havane](#)



[@musecolehavane](#)



[@museeeecole9057](#)



[Musécole Havane](#)

